

# Le Passe-Temps

Abonnement : Canada, \$1.50  
Etats-Unis, \$2.00 par année.

J. E. BELAIR, éditeur.

Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal.

## BEAUX-ARTS



Les Bulles de Savon

Par Elisabeth GARDNER



Le Déjeuner après le Bain

Par F. A. DELORME

(Gravures fournies par L. A. MORRISSETTE, dessinateur, graveur et imprimeur, 22 Notre-Dame (Est), Montréal)

## Sommaire

### TEXTE :

GRAVURES : LES BULLES DE SAVON ; DEJEUNER APRES LE BAIN  
CHRONIQUE : L'ÉRABLE ET LE ROSEAU..... AUGUSTE CHARBONNIER  
L'ART ET LES ARTISTES..... GUSTAVE COMTE  
COUP DE CISEAUX : LES VOIX D'ARGENT.....  
POÉSIE : LES SAPINS D'AUTRAY..... L. J. DOUCHÉ  
— DOUX SONGE..... FERNAND MARRIÉ  
— SONNET D'AMOUR..... EDMOND ROSTAND  
— SES YEUX..... JEAN DE GRAMMONT  
CLAIRONNÉS CANADIENNES : LE VIEUX CLAIRON..... JEAN CREDO  
VERS A RÉCITER : MONTCALM..... ERNEST MARTEL  
FEUILLETON : EN QUENOUILLE (suite et fin)..... ROGER DOMBRE

Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — La vie drôle ; — Graphologie ; —  
Récitation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

### MUSIQUE :

#### CHANT

PAUVRES FOUS..... D. TAGLIAFICO  
RESTONS FRANÇAIS..... CALIXA LAVALLÉE  
VALSE DU CLIQUOT..... LOUIS RAYNAL

#### PIANO

ALBERT VALSE..... ODILON TALBON  
BERCEUSE..... A. ILJINSKY

(Voir à la page 316 les détails de notre Concours)

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE  
Parait tous les quinze jours

**ABONNEMENT :**

Pour le Canada	Un an.....\$1.50	Pour les Etats-Unis	Un an.....\$2.00
Six mois.....	.75 cts	Six mois.....	1.00

Pour l'Europe : 10 frs par an

PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit en marchandises

**Une Prime valant \$1.00**

Demandez notre catalogue de primes

**ANNONCES :**

Première insertion.....10 cts la ligne  
Insertions subséquentes.....5 " " " "  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.  
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.  
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication  
**LE PASSE-TEMPS,**  
Montréal, Can.

## Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

- A Montréal :*  
Arthur Yon, 94 Ste-Catherine-Est.  
Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.  
C. B. Desrochers, 1159 Papineau (coin Marie-Anne), Tél. Bell Est 4915.
- A Québec :*  
J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.
- A Ottawa :*  
Chs St-Jacques, 263 rue Water.

## PASSE-TEMPS - CHRONIQUE

### L'Erable et le Roseau

Les monuments en apparence les plus solides, comme les arbres les plus robustes, ne sauraient résister indéfiniment à l'action délétère soit du temps, soit de la pluie, du vent, de l'orage et surtout de l'ouragan. Et plus ces monuments sont antiques, plus ces arbres sont vieux, moins ils ont de force de résistance et partant, sont plus facilement renversables ; tandis que les nouveau-construits, les fraîchement nés et quelque peu grands, résistent, ceux-là comme le roc, ceux-ci courbent le dos pour se redresser plus vigoureux, plus droits après la tempête, après l'ouragan.

Il arrive fréquemment qu'un édifice, construit de telle sorte qu'on serait tenté de le croire indestructible, s'écroule tout-à-coup, sans cause apparente : Les fondations ont fait défaut.

Fréquemment aussi un chêne, un érable ou tout autre arbre de nos forêts, poussant droit, plein de sève vers le ciel, s'étiole peu à peu, se fane et se dessèche, sans cause apparente. Que si l'on déterre le pied de cet arbre, on s'aperçoit alors que les racines sont paralysées par le roc aride impuissant à leur fournir la sève qu'il leur faudrait pour alimenter le tronc, les rameaux et les branches.

Or ce phénomène dans l'ordre végétal de la nature est l'image exacte, parfaite, il me semble, de ce qui se passe ordinairement dans le domaine de la politique :

Les dernières élections provinciales prouvent jusqu'à l'évidence l'assertion "ci-dessus".

Mais comme il n'est ni de mon ressort, ni de ma compétence de servir de guide à qui ce soit sur le terrain "dédaleux" et si glissant de la politique je me contenterai de raconter tout bonnement — sans malice aucune, la fable suivante convertie par le "courant populaire" en très véridique histoire.

Sur les bords du Saint-Laurent, un érable "de par en bas" transplanté, je ne sais comment, probablement par quelque vent politique puissant, transplanté, dis-je, en la Métropole Canadienne — Ville-Marie en style chrétien, Montréal en style moderne ou païen — un érable superbe de grandeur, de force et... d'arrogance, portait fièrement vers les nues sa tête orgueilleuse semblant défier le temps, les vents, les hommes, les animaux et les choses.

Or il arriva que, dès l'aurore d'une radieuse journée de printemps, l'érable, après avoir reçu les premiers rayons du soleil levant comme un hommage rendu à sa grandeur, l'érable étendit avec satisfaction ses rameaux vers la ville, tout particulièrement vers le quartier Saint-Jacques, en s'écriant fièrement : " Ceci est à moi comme la Prusse est au roi, et nulle puissance au monde ne me le ravira ! "...

— Erable, mon vieux, regarde l'imperceptible nuage qui point à l'horizon ; gare à l'ouragan ! Et l'érable dédaigneux abaissant son regard dominateur vers le sol aperçoit, balancé légèrement par la brise, un roseau jeune encore et de chétive apparence.

Un sourire de pitié agite les feuilles de l'érable. S'adressant au roseau, il lui tient à peu près ce langage :

— Vous avez bien sujet d'accuser la politique ; un mandat de député est pour vous un énorme fardeau ; la moindre agitation vous couche jusqu'au sol ; si au moins vous aviez le bon esprit de marcher à l'ombre de ma puissance dont je couvre tout le pays, vous auriez chance de vivre et de prospérer, sans risque d'être tordu, blackboulé ; mais vous voulez vivre seul, indépendant, exposé à tous les vents si violents de la politique ; cette politique, mon pauvre petit, me semble bien cruelle à votre égard. Cependant que mes poches sont assez vastes pour contenir tous les titres et le premier portefeuille de la province...

— Vos observations, réplique l'arbutus, sont peut-être diotées par votre bon cœur, et je vous en remercie ; mais ne vous mettez point martel en tête pour si peu. Voyez-vous, les vents politiques ou autres ne me sont pas aussi redoutables qu'ils en ont l'air ; ils sont plutôt mes amis, et leurs caresses — un peu violentes parfois, j'en conviens — me font courber momentanément le dos, sans me briser jamais.

Vous, jusqu'à présent, il est vrai, vous avez résisté à tous les assauts sans fléchir l'échine, mais un peu de patience !

Défiez-vous de la présomption et de l'orgueil :

Ce sont de fort mauvais conseillers,

Et puis, sachez que l'ouragan populaire ne souffle pas uniquement du même point cardinal. Au surplus, il me semble que le ciel se gâte ; votre soleil ministériel est voilé déjà par de lourds et sombres nuages. Attendez la fin ! "

À peine le roseau achevait-il ses mots, qu'un ouragan terrible s'abat sur la ville, balayant, renversant, emportant tout sur son passage.

L'érable tout d'abord résiste sans se déconcerter. Il en a vu bien d'autres !

Le roseau, selon sa bonne habitude, fléchit, plie, à droite, à gauche, en avant, en arrière, selon les caprices du vent.

L'ouragan, dans un accès de rage, saisit la tête de l'érable, l'étreint ; secoue le géant, le tord, et d'un dernier et furieux élan, le déracine si bien que tête et pied se trouvent au même niveau.

Le roseau, redressant doucement sa fine tête, aperçoit à son pied l'érable déconfit.

— Eh bien ! fait-il, simplement, ne vous l'avez-vous pas prêté ?

Charles Quint, devenu vieux, s'écriait après une sanglante défaite :

" La fortune ne sourit pas aux vieillards ! ! Et le vieil empereur courut s'enfermer dans un cloître où il finit paisiblement ses jours.

A bon entendeur salut !

Auguste CHARBONNIER.

## L'Art et les Artistes

Emiliano Renaud est marié et il était en visite chez ses parents à Montréal, ces jours derniers. Les journaux, — surtout les journaux américains, — ont raconté tous les détails de ce mariage qu'ils qualifient de romanesque mais que j'appellerai plutôt artistique. Car, les véritables artistes, on l'admettra, à cause même de leur contact continu avec l'idéal, finissent par trouver dans la vie, le côté poétique de ceux qui convolent. Il a épousé celle de ses élèves qu'il croyait le plus en communion d'art avec lui, et les parents de la jeune femme ont approuvé ce mariage ; peu importe que ce soit avant ou après. J'avoue que je ne vois rien de bien extraordinaire, ni de romanesque dans cette idylle.

Mais ce n'est pas seulement dans l'intention de commenter cette note de carnet mondain que j'ai ainsi commençé cette chronique ; j'ai voulu surtout insister sur le fait que mon ami Renaud est bien l'un des rares véritables artistes que nous possédons, ou plutôt que nous possédions, puisqu'il a trouvé à l'étranger le succès que nous lui avons tant marchandé alors qu'il vivait au milieu de nous.

Les véritables artistes sont rares, il faut bien l'avouer.

Il y en a plusieurs qui exercent la profession de musicien, mais qui dit musicien ne dit pas forcément artiste. Il importe d'établir une bonne fois la différence, afin qu'à l'avenir on n'abuse plus du mot artiste et qu'on ne l'applique plus à tous ceux qui s'occupent de musique, charlatans ou même ceux qui, tout en étant suffisamment consciencieux, ne font de

l'art qu'un gagne pain, sans autre ambition.

Ceci me pousse à écrire une grosse vérité peu flatteuse mais qui s'impose.

Nous autres, Canadiens, nous avons du talent, beaucoup de talent, mais ce qui nous manque, c'est la persévérance ; nous voulons aller vite et nous nous contentons de " l'à peu près. "

" L'à peu près, " voilà ce qui nous paralyse et qui nous tiendra toujours en arrière. On a saisi du premier coup tel procédé, tel idée, tel défaut à corriger ainsi que le moyen à défendre pour y parvenir ; on essaye une fois, deux fois, trois fois et l'on constate progrès, mais comme il faudrait un peu de patience et d'effort pour arriver à plus de perfection, on craint le travail et le temps que cela peut prendre, et l'on se dit afin de se consoler et surtout se convaincre : " Tiens, tiens, ça n'est pas trop mal ; c'est même " à peu près " très bien. Que les autres en fassent autant que moi. "

" A peu près " très bien ! Voyez-vous " l'à peu près ? " le terrible " à peu près " qui ne vaut rien en matière d'art et qui nous fait abandonner un résultat au moment où peut-être on était sur le point d'y atteindre.

Voilà un défaut presque national et il me serait facile de démontrer qu'on le rencontre plus fréquemment chez les poètes, les peintres et les littérateurs que chez les musiciens.

Mais il y a autre chose.

Quelques-uns de nos artistes, et cette fois, j'emploie le mot avec intention, ayant fait des études passablement sérieuses, veulent aller plus vite que le progrès, lui-même. Toute composition qui n'est pas écrite à la manière contemporaine, (nous verrons tout à l'heure ce que c'est que cette actuelle manière) ne vaut rien, n'est que de la pacotille.

Pour ceux-là, les plus grands auteurs, ceux dont les œuvres sont immortelles ne sont plus rien du tout. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre, mais j'ai l'intention d'établir une distinction entre l'acrobatie musicale et la véritable inspiration. Un exemple expliquera tout.

Il n'y a pas bien des mois, l'un de nos pianistes virtuoses, — et ils ne sont pas légion, — donnait un concert à la salle Lyrique. Il remporta un fort beau succès artistique, et son programme se composait des chefs-d'œuvre des maîtres comme Schumann, Chopin, etc. J'eus l'occasion de dire ce que je pensais de son beau talent dans l'un de nos quotidiens.

Quelques semaines plus tard, un autre de nos virtuoses, — j'allais dire " l'autre " virtuose, — donnait aussi un récital dans une autre salle. Son programme comportait certaines pièces plus bruyantes ; il y avait surtout du Scriabine. Il eut également un très beau succès artistique que je fus très heureux de signaler aux lecteurs du même journal dont je viens de parler.

Seulement, il se trouva que l'auteur du compte-rendu d'un autre quotidien, peut-être quelque peu aveuglé par un fétichisme en quelque sorte explicable,

## POÉSIE

Ce sonnet est extrait d'un volume de poésies actuellement sous presse, intitulé "La Chanson du Passant" par L.-J. Doucet, de l'École littéraire de Montréal.

## Les Sapins d'Autray (1)

La nuit, quand j'ai passé sous ton ombre funèbre,  
Bosquet mystérieux, frange des horizons,  
Mon âme interrogea ton épaisse ténèbre,  
Et la brise nocturne emmêla tes frissons,

La source qu'à tes pieds un clair de lune zèbre,  
A travers le sainfoin, la mousse et les cressons,  
D'une antienne infinie avec douceur célèbre  
La volupté des nuits des plus belles saisons...

Sapins enracinés à la terre où nous sommes,  
Vous rêvez dans la vie ainsi que font les hommes  
En élevant aux cieux vos sommets attristés.

Mais je sais que l'ennui qui trouble nos chimères  
Vous fait des jours cruels et des veilles amères,  
Attisant le regret de vos jeunes étés!

L.-J. DOUCET.

## Doux Songe

Sous l'alcôve aux murs de dentelle  
Repose, depuis un moment,  
Le cœur amoureux et charmant  
D'une blondinette fort belle.

Elle est là, cette fleur nouvelle,  
Rêvant aux propos que l'amant  
Murmura si timidement,  
L'autre matin, sous la tonnelle.

Le frisson, jusqu'alors caché,  
Agite soudain sa chair tendre  
Comme un rire à peine ébauché.

Son rêve est plein du souvenir  
Que sa pudeur n'ose comprendre,  
Mais qu'elle voudrait retenir.

Fernand MARRIÉ.

(1) Domaine seigneurial, dit "Petit Bois d'Autray", situé dans la paroisse de Lanoraie, paroisse natale de l'auteur, M. L.-J. Doucet.

## Sonnet d'Amour

(Dit par M. L.-H. Crépault, du Conservatoire d'Art Dramatique Canadien.)

Je suis très loin de vous, très loin, ma chère Aimée,  
Comme la vie est dure aux pauvres amoureux...  
Trouvez-vous pas qu'ensemble on était bien heureux?  
Ah! la chambre bien close et tiède et parfumée!

Ecrivez-moi souvent. Dites-moi s'il fait beau,  
Si vous m'aimez toujours, si nul ne me dérobe  
Votre cœur?... Contez-moi votre nouvelle robe  
Et si vous avez mis votre joli chapeau,

C'est affreux de songer, le soir, petite amie,  
Que loin, si loin de moi, vous êtes endormie,  
Et je pense aux frisons serrés de votre cou.

A votre bouche, à vos yeux clairs, à votre rire...  
Adieu, mon cher trésor. Je voulais vous écrire  
Ceci, tout simplement, je vous aime beaucoup!

Edmond ROSTAND,  
de l'Académie française.

## Ses Yeux

Dit à Mlle Alice M.

Perles et diamants aux chatoyants mirages  
Que savent convoiter de bien jolis visages,  
Malgré l'éclat brillant de vos aimables feux  
Vous n'atteindrez jamais à l'éclat de ses yeux.

Améthystes, rubis, et pierres orgueilleuses,  
Vous aimez à vous voir aux doigts de ces danseuses  
Qui dans les grands salons de leurs rires moqueurs  
Font briller à nos yeux vos rayons tentateurs.

Mais en vous regardant je n'éprouve aucun charme,  
Je n'ai jamais pleuré pour vous la moindre larme,  
Tandis que ses beaux yeux m'ont parfois fait souffrir  
En laissant en moi-même un plus doux souvenir.

Vous ne possédez pas ce qu'on nomme la vie,  
Vous ne laissez en nous qu'un seul instant d'envie,  
Tandis que ses regards en reflétant ses traits  
Se gravent dans mon cœur qui n'oubliera jamais.

Jean de GRAMMONT.

## REGRETIQOZ

211 — ENIGME

Sans haine et sans amour j'oblige et désoblige,  
Je parle aux naturels, je parle aux étrangers;  
Equitable censeur leurs défauts je corrige,  
Et ne flatte non plus les rois que les bergers.

J'insulte un homme laï sans le mettre en colère,  
Je me détrais moi-même, en me multipliant,  
Je montre au sérieux une face sévère,  
Et rends à qui me rit un visage riant.

Je ne saurais parler, et pourtant je conseille;  
Je reçois toute chose, et je ne garde rien;  
On peut m'injurier; car je n'ai point d'oreille,  
Et prends d'un front égal et le mal et le bien.

Je rejette aussitôt tout ce qu'on me présente,  
Ma beauté se ternit par les moindres vapeurs;  
Jamais caméléon n'eut l'humeur si changeante,  
Car en un seul moment je prends mille couleurs.

Ce que je n'eus jamais à chacun je le montre,  
On croit voir un objet, et ce n'est que du vent;  
Ceux qui sont imparfaits évitent ma rencontre,  
Et ceux qui s'aiment bien me visitent souvent.

Mieux qu'un peintre excellent, je forme une peinture,  
En un moment, je fais grand nombre de tableaux,  
Qui seuls ont le pouvoir d'égaliser la nature,  
Sans l'aide des crayons, des couleurs, des pinceaux.

On m'aime et l'on me craint en tous les lieux du monde,  
Aux plus superbes cœurs je sais donner la loi;  
Ils suivent mes conseils, et la moitié du monde,  
Pour l'autre assujettir, ne se sert que de moi.

Je suis fragile et fort, je survis à mon maître;  
Ma beauté quelquefois ne dure qu'un seul jour;  
Objet rare et charmant qui me faites la cour,  
A tous ces traits divers vous devez me connaître.

Les réponses seront reçues jusqu'au 8 août.  
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre  
coupon de primes 348, recevront un morceau de musique  
de chant ou de piano, au choix.

## SOLUTION

209 — CHARADE: Maison

vu la personnalité du virtuose numéro 2, ne put résister à la tentation de donner un coup de griffe au premier des deux qui, sans doute ne faisait pas partie de sa chapelle. Il était écrit textuellement dans ce compte-rendu: "... ce ne sont plus les faciles musiques des Schumann et des Chopin..."

Les faciles musiques...! Cela me fit bondir d'abord, puis ayant réfléchi je me dis: à quoi bon me faire du mauvais sang; voilà une phrase que son auteur ne pourra faire autrement que regretter le jour où il s'agira de parler d'un Paderewski ou d'un Pugno qui aura composé exclusivement ou presque son programme de "ces faciles musiques".

C'est de la musique facile que celle de Schumann, Chopin, etc., d'accord, encore que ce soit relativement.

Facile à la lecture, mais n'empêche que pour rendre tel chef-d'œuvre comme la Réverie, le Warum, telle page de Chopin, il faille avoir d'abord du cœur et de "l'âme", ce que n'a pas qui veut.

L'école russe, l'école contemporaine surtout, représentée par Scriabine pour un, est certes une belle école très musicale mais non exempte de tapage et de bruit. Dans un fouillis de sonorités

compliquées et presque indéchiffrables à la lecture, l'auteur nous prévient qu'il a voulu peindre l'humanité qui se passionne, qui pleure, qui souffre, qui rit, qui espère, qui prie, qui tue, etc. Il se peut qu'il y ait tout cela là-dedans, mais je prétends que le public n'a pas encore donné son verdict et que les Schumann et les Chopin qui ont la postérité derrière eux n'en sont pas moins immortels.

Conclusion, je dis que pour interpréter du Scriabine il faut surtout des doigts agiles, un bras de fer et un piano archi solide, ce qui se trouve ou s'acquiert plus facilement que le cœur et le sentiment, on en conviendra.

J'admire les acrobates qui font de grands sauts périlleux dans le vide, sans tomber et sans se rompre les os, mais je me dis en même temps qu'ils ne sont pas nés comme cela et qu'ils ont atteint leur virtuosité à force de pratique et d'entraînement, ce qui en d'autres termes veut dire qu'il importe qui, placé dans des conditions identiques, peut acquérir la même habileté.

Donc l'acrobatie en musique touche bien plus au métier qu'à l'art qu'elle ne confine qu'à force d'entraînement.

Que d'autres choses il me restera à

dire sur ce sujet, mais nous y reviendrons certainement. En attendant prenons bien garde à la manière "actuelle"; admirons-la, mais qu'elle ne nous fasse pas renier ceux qui ont gagné la couronne d'immortalité. Soyons respectueux, et surtout ne confondons pas "l'épate" avec l'art véritable.

Gustave COMTE.

## CHRONIQUE SPORTIVE

## L'Association Athlétique Internationale

Sous ce titre, s'est constitué un groupe d'amateurs [dont le passe-temps favori est la manipulation classique des poids et haltères.

Nous avons assisté récemment à une "séance d'entraînement" et, disons-le en toute sincérité, nous y passâmes un fort agréable moment. Tout d'abord M. Maxime Martin, un lyonnais qui n'a pas froid aux yeux ni ailleurs..., exécuta d'élégante façon, de jolis tours avec des poids de 44 lbs qui semblaient de plume entre ses mains habiles et robustes. Le même athlète, qui se double à l'occasion

d'un excellent chanteur comique "arracha" d'une main le poids respectable de 112 lbs et nous fit un superbe "jeté" des deux mains au bout desquelles se balançaient timidement l'énorme masse de 206 lbs. Vraiment, on se serait cru en un de ces célèbres "gymnases" d'où sont sortis les Bonnes, les Deriaz, les Breton et tant d'autres célébrités athlétiques.

Mais comme depuis notre arrivée au "club" nous allions de surprise en surprise, il n'y avait pas l'ombre d'une raison pour que cela finisse. Effectivement, on nous présente le champion du club, M. Auguste Notrange, belge qui, tout en n'étant qu'un "poids moyen", "jeta" des deux mains le poids très lourd de 240 lbs et cela, sans effort excessif. Puis M. Henri Frey, "un gamin de Paris", qui promet et qui lui aussi est un "poids léger" (puisque'il ne pèse que 150 lbs) ne se fit aucun scrupule "d'épauler" puis "jeter" la bagatelle de 225 lbs, ce qui constitue réellement une prouesse remarquable. Un autre athlète, très bien chrypente, M. Arthur Otjena, nous émerveilla littéralement par un "développé" d'une main, avec 128 lbs.

Un tour de force non moins remarqua-

ble fut tout à l'honneur de M. Jules X..., un belge, qui "épaula" puis "jeta" d'une seule main, une barre à sphères de 154 lbs, exploit qui ne se fait tous les jours.

En somme, ravis d'avoir assisté à un tel déploiement de muscles, c'est avec regret que nous avons quitté ces vaillants athlètes qui tous ont l'étoffe de champions, ce qu'ils seront un jour, très probablement.

Au public amateur de sports, nous ne saurions trop conseiller une visite au No 1875 rue St-André; il y verra ces messieurs à l'œuvre et nos sommes persuadés qu'il nous sera reconnaissant de l'y avoir conduit.

## Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c  
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c  
N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

### CHANGEMENT D'ADRESSE

Mme C. A. Desmarais, contralto bien connu, nous prie d'annoncer qu'à partir du 15 août prochain, son adresse sera comme suit : 64 Cherrier, Tél. Est 4388.

### AU OCIMETOSCOPE

Le programme de cette semaine au Ocimétoscope est des plus agréables avec un peu de diversion dans le programme c'est-à-dire qu'il y a un peu moins de musique, histoire de laisser reposer deux semaines la charmante petite Augustine, mais en revanche il y a plus de vues, toutes des primeurs excellentes. Je ne fais que vous énumérer le programme, mais dites-moi s'il s'y trouve une seule vue qu'on peut se vanter d'avoir à Montréal?

Voici : D'abord, "les pompiers de Montréal"; puis "l'Héroïne rustique, la Choriste"; "le Mystère de la Montagne"; "Mari ennuyé"; "l'homme timide"; "La nervosité contagieuse"; "Papa est à blâmer"; "La fuite de belle-maman"; "Les ennuis du sans-cervelle" et le "Jubilé du régiment". A part cela, Ocellier et Dalbert nous chanteront le "duo de Lucie" et Dubuisson chante "Sur les p'tits chars" et "Berceuse des bébés". Henri Miro, comme toujours, sait varier son programme. Dans la salle, invariablement 65, ne l'oubliez pas.

### LES EXAMENS DE MUSIQUE

Voici les noms des élèves du professeur Major qui ont passé récemment de brillants examens et ont obtenu des diplômes : Mlle Marie J. Bernier, âgée de 9 ans, cours élémentaire, avec la plus grande distinction; M. Willie Campbell, âgé de 12 ans, cours élémentaire, grande distinction.

Cours junior : Mlle Caroline Bernier, grande distinction; Mlle Blanche Grenier, grande distinction; Mlle Marie-Anne Grenier, grande distinction; Mlle Aurore Choquette a obtenu son diplôme pour le cours supérieur. C'est une élève de grand talent. Elle a mérité une médaille d'or, offerte par M. Arthur Major, pour exécution.

Nous souhaitons un avenir brillant à Mlle Choquette, ainsi qu'aux autres élèves de M. Major.

# Claironnées Canadiennes

## UN CONCOURS

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série de trente chansons (composées par Jean Credo) dont le sujet est essentiellement canadien. La musique reste encore à faire; c'est pourquoi nous invitons cordialement nos lecteurs à exercer leur verve musicale à la composition de la mélodie et de l'accompagnement de chacune de ces chansons. La meilleure composition musicale sur chaque sujet sera d'abord imprimée au complet dans le PASSE-TEMPS, puis réimprimée en feuilles, pour le commerce. Les auteurs des morceaux primés auront droit aux avantages suivants :

1o Un abonnement au PASSE-TEMPS à titre de collaborateur pendant la durée du concours (3 ans);

2o 10 pour cent des copies réimprimées en feuilles pour le commerce.

Nous débutons par le *Vieux Clairon*, poème historique animé d'un large souffle d'épopée.

Nous espérons que de nombreux concurrents trouveront un air à la fois simple et enlevant qui popularisera ces stopheas vibrantes de patriotisme.

### Le Vieux Clairon

Le front enluminé d'entailles,  
Baisers farouches des batailles,  
C'était un superbe vieillard,  
Parole ardente et vif regard.  
Ce preux soldat à barbe blanche,  
Maudissant le joug des vainqueurs,  
Gardait l'espoir de la revanche  
Et l'allumait dans tous les cœurs.

Il avait, pendant quinze années,  
Clamé ses fières claironnées  
Sous la mitraille et les boulets  
Aux combats contre les Anglais;  
Debout, au fort de la mélée,  
Il parcourait les premiers rangs,  
Jouant la sublime envolée  
De ses refrains les plus vibrants.

A Carillon, jour d'épopée,  
Blessé de quatre coups d'épée,  
Calme sous la grêle de fer,  
C'était un vrai clairon d'enfer.  
Son entraînement sonnerie  
Avait de magiques accents,  
L'ardeur se changeait en furie  
Et tous avançaient frémissants.

Un jour hélas! l'armée anglaise,  
De Québec, gravit la falaise;  
Près de Montcalm, en ce moment,  
Il claironnait éperdument;  
Il emplissait l'immense plaine  
De longs appels plus forts, plus hauts,  
Soufflant, soufflant à perdre haleine,  
Comme Roland à Roncevaux.

Qu'elle fut grande sa souffrance  
Quand sur le drapeau de la France,  
A genoux, il vint déposer  
Un suprême et brûlant baiser!  
Mais refoulant enfin ses larmes,  
Le brave soldat, en secret,  
Chaque jour préparait ses armes;  
Pour la revanche il était prêt.

Le soir du jour anniversaire  
Où Montcalm et son adversaire,  
Incomparables généraux,  
Tombèrent tous deux en héros,  
Près des murs de la citadelle,  
Le grave clairon s'en alla,  
Mais la sentinelle fidèle  
Demanda soudain : — Qui va là? —

Sans prononcer un mot de passe,  
Le vieux Canadien dans l'espace  
Lance, d'un souffle vigoureux  
Ses beaux refrains des temps heureux.  
Et la sentinelle affolée  
Lui crie alors : — Dis-moi ton nom?  
L'écho dans la sombre vallée  
Distinctement répondit : — Non!

Voici la garnison armée  
Haletante et tout alarmée,  
Les soldats écoutent sans bruit,  
Cet homme étrange dans la nuit.  
De loin, sans geste, sans parole  
Chacun le regarde apeuré,  
Leur torches font une auréole  
Au vieux clairon transfiguré.

On dirait l'ange de la France  
Sonnant enfin la délivrance;  
Les morts vont-ils de toutes parts  
Surgir autour de ces remparts?  
Majestueux dans la lumière,  
Toujours plus grand, toujours plus beau,  
Il clame la charge guerrière  
Aux frères d'armes au tombeau.

Quand l'intrépide patriote  
Eut joué sa dernière note,  
Il dit devant leur bataillon :  
Vivent la France et Carillon! —  
Voyant qu'il s'avance près d'elle,  
La garnison tremble d'effroi,  
En face de la citadelle  
Il crie encor : — Vive le roi! —

Comme un soldat montant la garde  
Et qui sans cesse au loin regarde,  
Vers le golfe, matin et soir,  
Il se tournait avec espoir.  
Sur les mâts que la vague penche,  
Ce vétéran, le cœur brisé,  
Cherchait vainement l'aile blanche  
De son drapeau fleurdelisé.

Lorsqu'il sentit sa fin prochaine  
A son enfant muet de peine,  
Il dit : — Donne-moi, mon garçon,  
Mon uniforme et mon clairon.  
Puisque j'attends sans espérance,  
Je veux quitter ce triste lieu,  
Au ciel est l'éternelle France,  
Et j'y serai clairon de Dieu.

Jean CREDO.

## CONSEIL UTILE

### BLANCHISSAGE DES PLUMES

On les dégraisse avec une solution de savon et de carbonate d'ammoniac et on les place pendant 24 heures dans une eau additionnée de 10 pour cent d'eau oxygénée. Ce procédé peut également servir à blanchir la paille et notamment les chapeaux de paille.

Rien n'agmente l'amour et n'amollit le cœur comme la confiance.

## CUISINE

### ŒUFS AU MIROIR

Mettez du beurre frais ou fondu dans un plat allant au feu, ou de très petites coquilles, tandis que dans le plat vous pouvez casser à la fois, mais doucement pour ne pas les écraser, huit ou dix œufs; quand le blanc n'est plus glaireux, c'est cuit, mettez sur chaque œuf un grain de sel et de poivre.

L'amour qui naît subitement est le plus long à guérir.

## MONDANITES

### EN VILLE

M. G. A. Dumont, de l'Ecole littéraire, est de retour d'un voyage au Saguenay.

M. et Mme Carl Haensel, ainsi que leur jeune fille Charlotte, passent la belle saison à Sainte-Rose.

M. et Mme Rivest et leur jeune fille, Jeanne, de l'avenue du Parc, sont partis pour les Mille-Isles, où ils passeront quelque temps.

M. Henri J. Pilon, pharmacien, et professeur à l'Université Laval, et sa famille, sont pour l'été à St-Janvier.

Mlle Bernadette Joron passe ses vacances à Ahuntsic, chez Mme G. Miller.

On annonce pour le mois septembre, le mariage de Mlle Anita Dion, fille de M. Arthur Dion, courtier, avec M. J. E. Caron, fils de M. E. Caron, maire de Tadoussac et neveu de Sir A. P. Pelletier.

On annonce pour le 31 du mois, le mariage de M. Ernest Cormier, ingénieur civil, avec Mlle Berthe Leduc. Après le mariage, les nouveaux époux partiront pour la France où ils passeront quelques années.

Lundi, le 13 juillet, était célébré le mariage de M. Oscar Sabourin, de Montréal, avec Mlle Marie-Louise Julia Séguin, de Hull. Après un goûter, les mariés sont partis pour Rigaud.

On annonce pour le 27 juillet le mariage de Anna Leduc, avec M. Albert Mc-Kercher, voyageur. Aussitôt après la cérémonie, les nouveaux époux partiront pour un voyage de deux semaines à Kennebunk Beach.

## PAROLES D'OR

Même en oubliant, on se souvient encore.

Faire l'éloge de quelqu'un n'est pas en dire du bien.

La faillite du cœur se nomme l'ingratitude.

L'amour est l'architecte de l'univers.

L'amour, comme la mort, se plaît à confondre les conditions.

## SCENE DE MENAGE

Une brave ménagère interroge son mari fougueux militant, qui revient de manifester à l'occasion du 1er mai :

— Ça s'est bien passé, cette journée?  
— Ah! je te crois : pour ma part, j'ai à moitié démoli un sergent de ville...

A quoi la femme, très sceptique :  
— Et tu crois que c'est ça qui fera augmenter les salaires?...

## CHARLEBOIS ET LE PRINCE DE GALLES A QUÉBEC

La visite du prince de Galles aux fêtes du III<sup>e</sup> centenaire a eu le don d'inspirer à notre ami Charlebois quelques-unes des plus spirituelles caricatures qu'il nous eût encore données. Il en a fait un album d'une vingtaine de pages, qui est actuellement dans les principales librairies de Montréal et de Québec.

L'ouvrage sort des presses de M. Adj. Ménard, rue Saint-Laurent, qui en a fort soigné l'exécution.

DU

# Le Passe-Temps

Abonnements:

Un an, 50 centes  
Six mois, 25 centes  
La dernière année, 15 centes  
Ancien numéro, 10 centes

MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE  
POUR LE SALON

## Sommaire musical du N° 348 :

### CHANT

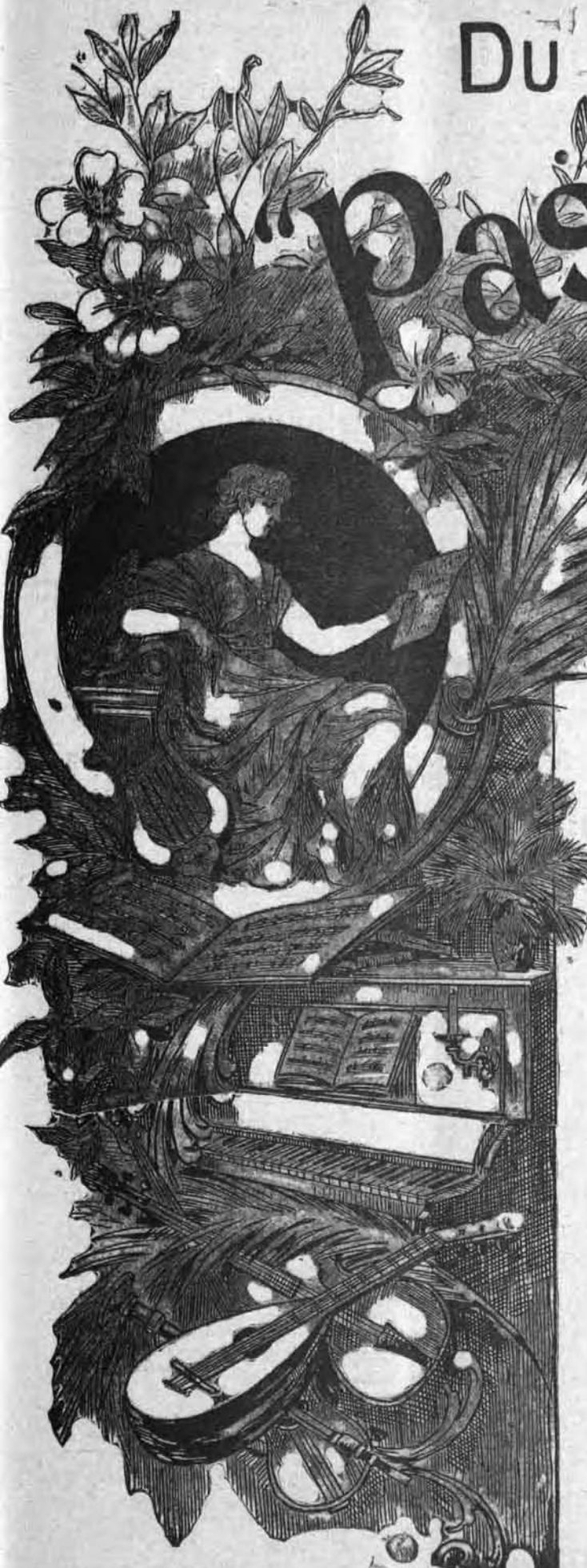
Pauvres fous (chanson de paysan)..... D. Tagliafico  
Restons Français..... Calixa Lavallée  
La Valse du Cliquot..... Louis Raynal

### PIANO

Albert Valse..... Odilon Talbot  
Berceuse..... A. Iljinsky

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50. } LE DERNIER NUMÉRO, 5c.  
MENTS : { Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00, } UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c.

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal.



## Anti-Poil-Persan



Fait disparaître  
en quelques minutes



— LES —

## Poils ou Duvets Disgracieux

DU VISAGE, DES BRAS, DES AISELLES

sans picotements ni rougeurs ; laisse la peau blanche et veloutée. Succès certain. LA FAVORITE DES SULTANES ET DES ARTISTES.

Prix : 50c la boîte. Echantillon suffisant pour une application 10c

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS

BOITE POSTALE 1031.

MONTREAL, CANADA.

# VOL. XIII — SOMMAIRES MUSICAUX — 1907

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50

**No 309 — CHANT**  
Si l'amour prenait racine... A. St-Denis  
Larmes (les), mélodie... Ernest Reyer  
Drapeau national (le), projet. B. Tayoux  
**PIANO**  
Pretty Nelly... Léon Dequin  
Boules de neige, mazurka... E. Delage

**No 310 — CHANT**  
Ave Maria... Ernest Lavigne  
Brioche (la), conte enfantin... G. Maquis  
**PIANO**  
Vive le Canada, marche. A. Charbonnier  
Retraite (la), polka militaire. G. de Lille  
Françoise, mazurka... Henri Lavigne

**No 311 — CHANT**  
O Canadien, chant national... G. Dugas  
On m'en veut, Lison... R. Casabianca  
**PIANO**  
Conversazione Gavotte... Joseph Vézina  
Papillons (les), pol.-mazurka. P. Léonvic

**No 312 — CHANT**  
Ma vie a son secret... Georges Bizet  
Mystère d'amour... Lucien Duguay  
Adam et Eve... Vieille chanson  
**PIANO**  
Hip ! hip ! hurra !... J. B. Lafrenière  
Menuet... Mozart

**MANDOLINE ET GUITARE**  
Stella Polare... Fernando Francia

**No 313 — CHANT**  
Ave Maria... Louis Bouvier  
Jésus paraît vainqueur...  
Chasse aux loups (la)... A. Charbonnier  
**PIANO**  
Nouvelle Matichiche (la)... Henri Miro  
Louise-Valse... Mlle Donald Rouillard  
Marche d'Idoméée... Mozart

**MANDOLINE ET GUITARE**  
Mammoletta, muzurka...

**No 314 — CHANT**  
Désir (le)... Schubert  
Petit rocher de la haute montagne...  
**PIANO**  
Ses Yeux (intermezzo)... J. Gagnier  
Valse-lanciers... J.-B. Lafrenière

**No 315 — CHANT**  
Mère canadienne (la)... A. Dessane  
Malbrough s'en va t'en guerre... G. Dugas  
C'est pas vrai... A. Bruant  
**PIANO**  
Charmeuse (gavotte)... J.-B. Lafrenière  
Berceuse... M. Gallimard

**MANDOLINE ET GUITARE**  
Ireos (marche)... Ludovico Selmi

**No 316 — CHANT**  
Pâques fleuries... Ch. Tanguy  
Short and Sweet... Henri Lavigne  
Marche du Pompier (la)... J.-E. Marsouin  
**PIANO**  
Bucette... Albert Contat  
Marche Funèbre... Chopin

**No 317 — CHANT**  
Nouveau ciel... Bentayoux  
Nos Bons Chinois... Yvette Guilbert  
**PIANO**  
Intermezzo... C. O. Senécal  
Chanson de Mai...

**No 318 — CHANT**  
Fêtons le printemps... J.-E. Marsouin  
Ce n'était qu'un beau songe... A.-F. Rodel

**PIANO**  
Valse Miroir... J.-B. Lafrenière  
Doux Souvenir... O. Zimmermann  
Féminissima... Gaston Lemaire

**No 319 — CHANT**  
Canadien, toujours !... Ch. Tanguy  
Concordia Salut !... G. Dugas  
(Chœur pour 4 voix mixtes).  
Salut des Canadiens-Français au Drapeau de la France... F. Lapointe  
Bataille de Carillon (la)... Tagliafico  
(Paroles de S. Durantel).

**PIANO**  
Léonie-Valse... A. Charbonnier  
Marche St-Jean-Baptiste... Van Poucke

**No 320 — CHANT**  
Cheveux blancs (les)... A. Teste  
Jours glorieux 1837-1838... Paul Delmet  
(Paroles de S. Durantel).

**PIANO**  
Chant du Soir... Brinley Richards  
Gervaise Valse... Mlle Ella Jean  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Margherita (mazurka)... G. Petroli

**No 321 — CHANT**  
Chanson à boire... Schumann  
Berceuse des bébés... Gaston Dumestre  
Rire, pleurer... Gaston Maquis  
**PIANO**  
Soir (le), rêverie... Odilon Talbot  
Cascades (les), fantaisie. J.-B. Lafrenière

**No 322 — CHANT**  
Il pleure dans mon cœur... M. Quef  
Gardien de la Nature (le)... F. Vargues  
Trois Baisers (les)... J.-E. Marsouin  
**PIANO**  
Intermezzo... Pierre Chivé  
Chez Bonne Maman, gavotte... A. Antréas

**No 323 — CHANT**  
Hymne au soleil couchant... R. de Lisle  
Cœur de ma mie (le)... Jacq. Delcroze  
Ah ! leur repos... Georges Bave  
**PIANO**  
Souvenir du passé, gavotte... Ch. Tanguy  
Impromptu-Valse... Otto Zimmermann

**No 324 — CHANT**  
Chanson du luthier... Xavier Privas  
Chant National Acadien... Un Acadien  
Bon blé-d'inde bouilli... J.-E. Marsouin  
**PIANO**  
Minou-Valse... A. Charbonnier  
Adriano (caprice)... J.-B. Lafrenière  
**VIOLON ET PIANO**  
Rêverie... Robert Schumann

**No 325 — CHANT**  
J'ai pardonné... Robert Schumann  
Honneur et l'argent (l')... Ch. Pourny  
Etudiant Canadien (l')... J.-E. Marsouin  
**PIANO**  
Valse... Robert Schumann  
Dans la prairie... Paul Rougeon

**No 326 — CHANT**  
Dors, petite (berceuse)... G. Verdalle  
Comme à vingt ans... St-Denis  
Voix des Erables (la)... J.-E. Marsouin  
Rue St-Urbain (la)... Ch. Herpin  
**PIANO**  
Sillyâs (two-step)... J.-B. Lafrenière  
Oumétoscope polka... A. Gosselin  
**VIOLON ET PIANO**  
Jour de noces... A. Baldoui

**No 327 — CHANT**  
Cruelle !... Paul Delmet  
(Adaptation par Fernand Marrié)  
Mémoires d'un manteau de dame...  
Beaumercy

**PIANO**  
Chant du matin, romance... B. Richards  
Plaisirs d'hiver, valse... André Lepitre

**VIOLON**  
Himno nacional argentino... Blas Parera

**No 328 — CHANT**  
Lilas blancs, mélodie... Ch. Lecocq  
Noces de Madeleine (les)... Lucien Collin  
Linal chanson napolitaine... M. Symiane  
**PIANO**  
Valse élégante... Zénon Paquin  
Promenade militaire... L. Elsen  
**VIOLON ET PIANO**  
Largo de la 5me Sonate... Bach

**No 329 — CHANT**  
Conscrit (le)... Pierre Dupont  
Au ciel, au revoir... S. Provost  
Petit chasseur de loups (le)...  
A. Charbonnier

**PIANO**  
Au soir... R. Schumann  
Mina-Polka... A. Charbonnier  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Gaité (polka)... Achille Lombardi

**No 330 — CHANT**  
C'est la faute à Papineau... P.-E. Prévost  
Rosier (le), romance... J.J. Rousseau  
Réveil de Bébé (le)... J.-B. Lafrenière  
(Avec paroles françaises et anglaises)  
Dedans Paris... Auteur Inconnu  
**PIANO**  
Charmois (maz. de salon)... M. Chasselon  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Pease Nativo (valse)... Giacinto

**No 331 — CHANT**  
Chant National Canadien... D. Fontaine  
(Paroles de M. l'abbé A. Fournet)  
Petit mousse noir ! (le)... Vieille chanson

**No 332 — CHANT**  
Chante, cigale !... Gaston Maquis  
**PIANO**  
Délices (valse)... José Créus  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Rosetta (mazurka)... G. Sartori

**No 333 — CHANT**  
Chantons en chœur (Noël)...  
A. Charbonnier  
Si l'amour prenait racine... St-Denis  
(Version anglaise).  
Pauvre Noël, monolo... L. de Montigny  
Grenier (le)... Chanson de Béranger  
**PIANO**  
Pas des petites fées... G. Picquet  
**CORNET ET PIANO**  
Romance... Ch. Tanguy

**No 334 — CHANT**  
Dot du Bon Dieu (la)... Mme Munich  
Jour de l'An (le)... Fernand Marrié  
Sous les étoiles... F. Jehin-Prume  
Au Saint Berceau... l'abbé G. Dugas  
**PIANO**  
Attente (l'), v.-intermezzo... Ch. Tanguy  
Marche des Patineurs... A.-P. Derome

**No 335 — CHANT**  
Hibernale, chanson rustique... A. Laliberté  
Sérénade aux mariés... J. Massenet  
Billet (le), doux de mon voisin...  
**PIANO**  
Marche de l'Etudiant pauvre... P. Chivé  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Finette, valse... E. Delage

**No 336 — CHANT**  
Chante, cigale !... Gaston Maquis  
**PIANO**  
Délices (valse)... José Créus  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Rosetta (mazurka)... G. Sartori

**No 337 — CHANT**  
Chantons en chœur (Noël)...  
A. Charbonnier  
Si l'amour prenait racine... St-Denis  
(Version anglaise).  
Pauvre Noël, monolo... L. de Montigny  
Grenier (le)... Chanson de Béranger  
**PIANO**  
Pas des petites fées... G. Picquet  
**CORNET ET PIANO**  
Romance... Ch. Tanguy

**No 338 — CHANT**  
Dot du Bon Dieu (la)... Mme Munich  
Jour de l'An (le)... Fernand Marrié  
Sous les étoiles... F. Jehin-Prume  
Au Saint Berceau... l'abbé G. Dugas  
**PIANO**  
Attente (l'), v.-intermezzo... Ch. Tanguy  
Marche des Patineurs... A.-P. Derome

**No 339 — CHANT**  
Hibernale, chanson rustique... A. Laliberté  
Sérénade aux mariés... J. Massenet  
Billet (le), doux de mon voisin...  
**PIANO**  
Marche de l'Etudiant pauvre... P. Chivé  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Finette, valse... E. Delage

**No 340 — CHANT**  
Chante, cigale !... Gaston Maquis  
**PIANO**  
Délices (valse)... José Créus  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Rosetta (mazurka)... G. Sartori

**No 341 — CHANT**  
Chantons en chœur (Noël)...  
A. Charbonnier  
Si l'amour prenait racine... St-Denis  
(Version anglaise).  
Pauvre Noël, monolo... L. de Montigny  
Grenier (le)... Chanson de Béranger  
**PIANO**  
Pas des petites fées... G. Picquet  
**CORNET ET PIANO**  
Romance... Ch. Tanguy

**No 342 — CHANT**  
Dot du Bon Dieu (la)... Mme Munich  
Jour de l'An (le)... Fernand Marrié  
Sous les étoiles... F. Jehin-Prume  
Au Saint Berceau... l'abbé G. Dugas  
**PIANO**  
Attente (l'), v.-intermezzo... Ch. Tanguy  
Marche des Patineurs... A.-P. Derome

**No 343 — CHANT**  
Hibernale, chanson rustique... A. Laliberté  
Sérénade aux mariés... J. Massenet  
Billet (le), doux de mon voisin...  
**PIANO**  
Marche de l'Etudiant pauvre... P. Chivé  
**MANDOLINE ET GUITARE**  
Finette, valse... E. Delage

## le MONDE 1904 qui CHANTE

Recueil Noté de Chansons Comiques

### NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

Ça ne r'gard' que moi	Journée de Parisienne	Qu'est-ce qu'y a ?
Ça vous fait qu'chose	Jus de Bourgogne (le)	Régiment des couturières (le)
C'est bien contrariant	Maris, ça crie toujours (les)	Revers de la médaille (le)
C'est gentil d'être venu	Ma Béatrice	Suiveur automaboul
En suivant le régiment	Ma Cunégonde	Sur le chemin de Bagnolet
Exploits d'un sapeur (les)	Mon ami Bernique	Testament de bell'maman
Enterrement (l')	Noce aux bobosses (la)	Tic et couic
Fête au cousin Louis (la)	O Milady	Toto Carabo
I' m'a r'fusé son parapluie	Quand on a travaillé	Viens, Poupoule
Jonas dans la baleine	Quand on a pas	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

En vente chez tous les libraires et marchands de musique.

## le MONDE 1905 qui CHANTE

Recueil Noté de Chansons Comiques

### NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

A Maisonneuve	En-tout-cas	Mme Fontaine et M. Robinet
A Parthenay	Echelle démocratique, l'	N'l'arrêtes pas
Ainsi soit-il Buffalo Bill	Encore un d'écrasé	Nous étions huit
Ça m'est parfié ment égal	En écoutant Mr le curé	Porroquet et la saucisse, le
Charmant postillon, le	Franc buveur, le	Quatre cousins, les
Diabole en bouteille, le	Faut te fair' vacciner	Régiment qui passe, le
Double pari	Matelots sont rigolos, les	Soiffez et violon
Deux lunes, les	Marche des Anglais, la	Zig-zag marche
Dans mon jeune temps	Marche des cambrioleurs, la	

PRIX, FRANCO, 25 cts.

En vente chez tous les Libraires et Marchands de Musique.

## Valse Bleue

Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c.

Adressez votre Commande, avec le prix, à *Le Passe-Temps* 16, rue Craig-Est, Montréal, Canada.

## LA VALSE DU CLIQUOT

CHANSON

Paroles de DELATTRE DE NOLA

Musique de LOUIS RAYNAL

*Mov' de valse.*

Com-me tous les joy - eux lu - rons..... J'a-  
do - re le jus de la treil - le! Je fê - te la  
li - queur ver - meil - le, Que pro - dui - sent nos vi - gne-  
rons!..... Quand on me ver - se du Cham - pa-  
gne, Je suis heu - reux, en vé - ri - té..... Et  
lors-que je bats la cam - pa - gne Je ré - pè - te plein de gai - té!...  
REF.  
..... Un p'tit ver - re de Cli - quot C'est bien peu d'cho -  
se!..... Ça fait voir aus - si - tôt La vie en ro -  
se..... Ça m'rend tout ri - go - lo Quand j'suis mo - ro

se..... J'aime à chan - ter a - vec Mar - got La val - se  
du Cli - quot, Cli - quot, J'aime à chan - ter a -  
vec, Mar - got! La val - se du Cli - quot!

2

En amour j'eus plus d'un succès,  
Mais à la femme, c'est probable,  
Je préfère encore la table  
Comme notre bon Rabelais!  
On est trahi par sa maîtresse  
Malgré les plus tendres serments  
Et la bouteille qu'on caresse  
Reste fidèle à ses amants!

Au refrain.

3

Je suis triste lorsque je bois  
Du Bordeau ou bien du Bourgogne,  
Je prends pour me rougir la trogne  
La tisane des Champenois.  
Aussi, quand ma coupe est remplie  
De la liqueur aux reflets d'or,  
Je suis heureux, j'aime la vie,  
Et gaiement je fredonne encor:

Au refrain.

4

Mes chers amis, quand je mourrai,  
Au lieu d'un saule au cimetière,  
Plantez une vigne prospère  
Sur la terre où je dormirai.  
Mais je suis encoresolide  
Et ie le jure par Bacchus,  
Puisque mon verre n'est pas vide  
Je veux chanter comme Ôremus:

Au refrain.

# PAUVRES FOUS

DU MÊME AUTEUR  
CHANSON D'UN CROYANT.  
J'AIME À RÉVER, *Melodie.*

CHANSON DE PAYSAN.

DU MÊME AUTEUR  
NOUS N'IRONS PLUS!  
OHÉ MAMMA *Chanson Napoléon*

Paroles et Musique de **D. TAGLIAFICO.**

Moderato.

CHANT. *deciso.*

PIANO

Com-bien n'é-cou-tant que leurs

hai - nes S'en vont aux fron-tiè-res loin-tai-

*rit.*

-des Et là dans de noirs tour-bil-lous Pous-sant, bri-çant des ba-tail-

Tempo.

-lous. La nuit creusent de longs sil-lous Pour y met-tre les morts en-tas-sés par cen-

**Les Pilules Persanes** donneront à VOTRE BUSTE, Mesdames, cette élégance tant désirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la poste, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt J. Prix : \$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

*cantabile*

*f* *p*

...tai nes! Mais moi qui cou.tent du des .tin Sans bou.ger de mou gi

*piu un poco*

te Bé .uis le ciel soir et ma .tin Du bon .heur qui l'ha .bi

*f* *p* *piu lento*

te. Je ris et je dis: Pau.vres fous! Ou douc cou.rez

*p* *misterioso*

vous? La mort veut as .sez et a .te!

*p* *suiv. z*

*Andante*

Com-bien es-tu char-mant la-la

peu-vent. Ne voient que pro-fit et qu'au-bai-

ne- Et fiers des tre-sors a-mas-sés, Par d'au-tres de-main de-pas-

*Tempo*

sés. Ja-mais ne di-sent, C'est as-sés! Bien que jus-qu'au gre-nier, la mai-son se-ni-soit

**L'AIGUE d'OR** est merveilleusement efficace contre MAUX DE DENTS, NEURALGIES, MIGRAINES. Cette liqueur très agréable convient à tout le monde : : :



**L'AIGUE d'OR** a sa place dans toutes les familles. Dépôt général : Pharmacie LECOURS & DÉCARY, No 310, rue Sainte-Catherine-Est, Montréal.

*cantabile*  
*f* plei- net! Mais moi qui n'ai d'autre sou- ci Que le cœur de ma mi-  
*p*

*rit. un poco*  
 Qui vis sans dé- sirs mais aus- si Sans cha- grin, sans en- vi-  
*p*

*f* Je ris — et je dis: Pau- vres fous! — Em- por- te- rez-  
*f* *p*

*p* *misterioso*  
 vous Votre or- dans l'au- tre vi-  
*p* *suivez.*

# ALBERT VALSE

Prof. ODILON TALBOT, organiste.

INT.

PIANO

*mf*

*cresc*

*dim*

*Moderato.*

*f espress.*

*I<sup>o</sup>*

*II<sup>o</sup>*

*Fin dolce*

4

5

*I<sup>o</sup>*

*cresc.*

*dim.*

*II<sup>o</sup>*

BRILLANT.

The first system of the musical score consists of two staves. The upper staff contains a melodic line with several slurs and fingerings: '1 2 1 2', '1', '4 3', '3', '3 3 1 2', and '1'. The lower staff contains a bass line with chords and single notes. Dynamics include 'cresc.', 'dim.', and 'f'.

The second system continues the piece with two staves. The upper staff features a series of chords and single notes. The lower staff continues with a bass line of chords and notes.

The third system consists of two staves. The upper staff has a melodic line with slurs and fingerings. The lower staff has a bass line. Dynamics include 'cresc.', 'dim.', and 'f'.

The fourth system consists of two staves. The upper staff has a melodic line with slurs and fingerings. The lower staff has a bass line. Dynamics include 'p dolce'.

The fifth system consists of two staves. The upper staff has a melodic line with slurs and fingerings. The lower staff has a bass line.

The sixth system consists of two staves. The upper staff has a melodic line with slurs and fingerings. The lower staff has a bass line. Dynamics include 'D.C.' and '2'. The publisher's name 'MELAIR, grav.' is at the bottom right.

# Berceuse.

A. ILJINSKY.

Poco Andante.

**Piano.**

The musical score is written for piano and consists of five systems of two staves each. The key signature is four flats (B-flat, E-flat, A-flat, D-flat). The tempo is 'Poco Andante'. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings like 'p' (piano) and 'espressivo'. Fingerings are indicated by numbers 1-5. There are also some performance markings like 'Ca' and 'Ca.' at the bottom of the final system.

First system of musical notation. The right hand features a melodic line with a slur over the first two measures, followed by a triplet of eighth notes. The left hand plays a rhythmic accompaniment of eighth notes. Performance markings include *poco rall.*, *dim.*, and *a tempo.* with a dynamic marking of *p*. Fingering numbers 1, 2, 3, 4, 5 are visible above the notes.

Second system of musical notation. The right hand continues the melodic line with a slur and a triplet. The left hand maintains the eighth-note accompaniment. Fingering numbers 1, 2, 3, 4, 5 are present above the notes.

Third system of musical notation. The right hand has a slur over the first two measures. The left hand continues the accompaniment. Fingering numbers 1, 2, 3, 4, 5 are present above the notes.

*una corda.*

Fourth system of musical notation. The right hand has a slur over the first two measures. The left hand continues the accompaniment. Fingering numbers 1, 2, 3, 4, 5 are present above the notes.

Fifth system of musical notation. The right hand has a slur over the first two measures. The left hand continues the accompaniment. Performance markings include *dim e rit.* and *pp.* with a dynamic marking of *pp*. Fingering numbers 1, 2, 3, 4, 5 are present above the notes. A double bar line with repeat dots is at the end of the system.

DÉDIÉ A LA LIGUE DES PATRIOTES

## RESTONS FRANÇAIS

Paroles de RÉMI TREMBLAY

Musique de CALIXA LAVALLÉE

Energico.

PIANO.

The piano introduction consists of two staves in G major, 2/4 time. The right hand starts with a series of eighth notes, while the left hand plays a simple bass line. The piece begins with a forte (f) dynamic and ends with a fortissimo (ff) dynamic.

1. Le ciel est noir, l'o-ra-ge s'a-mon-cel-le Et la dis-corde al-lu-me ses bran-  
 2. Res-tons Fran-çais, te-nons tête à l'o-ra-ge; Con-so-li-dons l'œu-vre de nos aï-  
 3. Grou-pés au-tour du dra-peau tri-co-lo-re, Francs Ca-na-diens, pré-pa-rons l'a-ve-  
 4. Nous l'a-cla-mons, Li-gue des pa-tri-o-tes, Aux champs d'honneur nous suivrons nos aï-

The piano accompaniment for the first verse consists of two staves in G major, 2/4 time. The right hand plays a melody with some grace notes, and the left hand provides harmonic support with chords and moving lines. The dynamic is marked mezzo-forte (mf).

- dons; Pour é-tay-er un pou-voir qui chan-cel-le Le fa-na-tisme ar-me ses Mir-mi-  
 euz En bu-ri-nant u-ne nou-vel-le pa-ge Au li-vre d'or d'un pas-sé glo-ri-  
 nir, L'hor-rible af-front que notre or-gueil dé-vo-re Grave en nos cœurs un cru-el sou-ve-  
 nés; Les Ca-na-diens ne sont pas des i-lo-tes; Nul ne sau-ra-it les te-nir en-chai-

The piano accompaniment for the second verse consists of two staves in G major, 2/4 time. The right hand continues the melody, and the left hand provides harmonic support. The dynamic is mezzo-forte (mf).

*mf* *f*

dans As - sou - vis - sez la ra - ge des - sec - tai - res *Frap - pez, frap -*  
 eux. Aux pré - ju - gés op - po - sant u - ne - di - gus *No - tre jeu -*  
 nir, Ser - rons nos rangs : no - tre mè - re la Fran - ce *Pour la re -*  
 nés, Forts de nos droits, lais - sant l'in - to - lé - ran - ce *S'em - poi - son -*

*f*

pez ! plats va - lets des bour - reaux ; Un peupl e en - tier mau - dit vos cau - da -  
 nesse, es - poir du len - de - main, De la dé - fense or - ga - ni - se la  
 vanche a - guer - rit ses sol - dats ; Elle nous of - fre un ray - on d'es - pé -  
 ner du suc de ses fer - ments, Nous res - te - rons Français par la vail.

tai - res, Et vos gi - gets font sur - gir des hé - ros.  
 Li - gue : Mal - heur à qui sur nous por - te la main.  
 ran - ce Et ses li - gneurs nous ont ou - vert leurs bras.  
 lan - ce. Fran - çais de cœur, Fran - çais de sen - ti - ments.

*f* Refrain.

Quand l'op - pres - seur..... Quand l'op - pres - seur veut

nous for - ger des chaî - nes, De son cour - roux Mé-

pri - sons les ac cès, Et fiers du sang qui cou - le dans nos

*ff* veines.... *ff* Restons Fran - çais, Res - tons Fran - çais..... *ff* çais.....

D.C. al segno Au dernier couplet.

Restons Français.

**ANALYSES** Alimentaires  
ET  
Industrielles

PROF. J. E. FLAHAULT  
LICENCIÉ-ÈS-SCIENCES  
Professeur de Chimie à l'Université Laval  
1614 RUE SAINT-DENIS

**Ludger Dalcourt**

FERBLANTIER,  
PLOMBIER, COUVREUR,  
Poseur d'Appareils à Gaz et à  
Eau Chaude  
232, RUE MAISONNEUVE  
Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

**A. P. PIGEON**

EDITEUR-PROPRIÉTAIRE  
DES JOURNAUX

**Le Bulletin**

Le seul journal du dimanche à nouvelles.  
Abonnement : En ville, \$1.50 ; en de-  
hors de la ville, \$1.00. Un No, 2 sous.

**Le Canard**

Le seul journal humoristique du genre  
en Amérique. Abonnement : En ville,  
\$1.50 ; en dehors de la ville, \$1.00.  
Un No, 2 sous.

Atelier Typographique Complet  
Pour Ouvrages de Ville  
Bureau et Imprimerie :  
105 à 109, rue Ontario - Est  
(Angle Avenue Hôtel-de-Ville)  
MONTREAL

NOTRE AGENT A QUEBEC  
Nous rappellerons à nos lecteurs de Qué-  
bec qu'on peut se procurer les anciens numéros  
du *Passé-Temps* chez M. J. Alf. Guay, 283  
rue St-Joseph.

FABRIQUE CANADIENNE DE  
**BANDAGES**

Membres Artificiels et  
Bandages, Bas Elastiques

C. MARTIN  
36, RUE CRAIG-EST, MONTREAL

**CHANTONS ET DANSON'S**

Durant ce mois, nous enverrons fran-  
co et convenablement assortis par vous :

- 12 chansons notées, sans accompa-  
gnement de piano, pour.....0.25
- 12 monologues pour.....0.25
- 6 morceaux de chant avec accompa-  
gnement.....0.25
- 6 morceaux de piano pour.....0.25
- 3 mois d'abonnement au PASSE-TEMPS  
pour.....0.25
- Ou bien toute la liste pour.....1.00

De plus, avec chaque envoi, un cata-  
logue de musique et librairie et un nu-  
méro spécimen du PASSE-TEMPS. Adres-  
sez : LE PASSE-TEMPS, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau  
du PASSE-TEMPS.

**La Maison Moderne**

JOLI MAGAZINE CANADIEN  
No 16, rue Saint-Vincent

Abonnement, 50c par An

Maisons Recommandées — PAR LE —  
**Passé-Temps**

La papier sur lequel est  
imprimé le *Passé-Temps*  
est manufacturé par la  
CANADA PAPER Co.

**Agent d'affaires**

E. D. Aumont  
47 St-Vincent  
Tél. Bell Main 3149

**Assurance**

La Providence  
52 St-Jacques

**Banque**

Banque d'Epargne de  
la Cité et du Distrit de  
Montréal.

**Chimiste-Analyste**

Prof. J. E. Flahault  
1414 St-Denis

**Dentistes**

Arthur Beauchamp  
168 St-Denis  
Institut Dentaire Fran-  
co-Américain  
162 St-Denis

**Luthiers**

D. H. Dansereau  
46 Bonsecours  
Chs Lavallée  
35 Boul. St-Laurent

**Piano, Violon, Man-  
doline et Guitare**

Mlle Rosanna Brunet  
159 Ave Hôtel-de-Ville

**Musique en feuilles  
et Instruments**

Edmond Hardy  
38 Notre-Dame-Ouest  
Tél. Bell Main 2466

J. G. Yon  
266 Ste-Catherine-Est

**Membres artificiels**

Conrad Martin  
36 Craig-Est

**Maladies des Yeux  
des Oreilles, du Nez  
et de la Gorge**

Dr Chrétien-Zaugg  
234 Sherbrooke-Est

**Tailleur**

Ferd. Moretti  
10 Notre-Dame-Ouest  
Tél. Bell Main 2681

**Pharmaciens**

A. J. Laurence  
Coin St-Denis et Onta-  
rio. Tél. Bell Est 1507

A. Savard  
985 Ontario-Est  
Tél. Bell Est 4818

Dr Jos. Comtois  
1636 St-Jacques

Lecours & Décary  
310, Ste-Catherine-Est

**Prof. de Piano**

Romain Pelletier  
23 Mansfield  
Henri Miro  
241 St-Thimothé

**Contre le Rhume**

Le Baume Rhumal

**Nouvelle Methode d'accompagnement**

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son  
marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut  
apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques  
jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand  
nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent  
faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et  
sans études préalables.

Envoyée franco sur réception de \$1.00  
En vente au PASSE-TEMPS, 16 rue Craig-Est, Montréal.

**LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN**

a L'INSTITUT D'OPTIQUE.

PAS D'AGENTS

GUERISON DES  
YEUX SANS MEDI-  
CATIONS NI  
DOULEURS PAR  
LES VERRES  
"TORIC."

EXAMEN  
GRATIS.

20 ANS D'EXPERIENCE.

144, 5<sup>TE</sup> CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE MONTREAL.

JUSTAGE  
GARANTI POUR  
VOIR LOIN ET PRES.  
YEUX ARTIFICIELS  
UNE SPECIALITE.

PAS D'AGENTS

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**

... INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européen-  
nes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare,  
Banjo, etc., incontestablement les  
meilleures sur le marché.

Réparation de tout instru-  
ment de musique exécutée avec soin,  
diligence et à bas prix.

**D. H. Dansereau,**  
46 Rue Bonsecours,  
MONTREAL.

**Instruments de musique & Musique en Feuilles**

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufacture  
européennes un choix considéra. le d'Instruments de Musique  
pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.  
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.  
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.  
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.  
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.  
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES  
BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE  
MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix dé-  
fiant toute compétition.

Agent pour BESSON & CIE, de Londres, Angleterre  
PELLISSON, GUINOT & CIE, de Lyon, France ; J. W  
YARK, Grand Rapids, Mich.

**Chs. Lavallée** 35 BOULEVARD ST-LAURENT  
MONTREAL

# Quand l'Estomac ne Fonctionne plus, le Désarroi est Complet.

*Le Mal est General. C'est l'Anémie qui s'en suit.*

## Les PILULES ROUGES de la C<sup>ie</sup> Chimique Franco-Américaine

Retablissent les Organes Digestifs, font du Sang nouveau et activent les Forces

LE CERTIFICAT DE MADAME CLOVIS FOURNIER EN FAIT FOI

"Il faut manger pour vivre." Une alimentation régulière, une saine nutrition, voilà l'essentiel pour conserver ses forces vitales et entretenir le cours normal de la circulation du sang.

Mais manger n'est pas suffisant. Pour être profitable, la nourriture doit subir des lois, sans lesquelles celle-ci ne saurait remplir son rôle. Dans les aliments, il y a deux parties bien distinctes : l'une qui s'identifie à l'économie, l'autre qui en est rejetée. Ce partage se fait naturellement, de sorte que les principes vivificateurs se répandent dans l'organisme humain. C'est la nourriture qui le soutient, l'alimentation qui est cause de son fonctionnement.

Or si, pour une raison quelconque, cette alimentation n'est pas suffisante, ou encore si, par suite d'irrégularités, la partie qui devrait être exclue de l'économie adhère à l'organisme et par ce fait empoisonne ou, du moins, rend vicieuse cette nourriture, alors celle-ci devient plutôt préjudiciable à la santé et les forces diminuent bien vite, faute d'une saine alimentation.

C'est pourquoi la dyspepsie fait tant de ravages, et c'est ainsi que la mauvaise digestion entraîne bien souvent, surtout chez les femmes, la faiblesse générale, l'anémie.

Il est donc très important que les jeunes filles, tout comme les femmes d'ailleurs, fassent en sorte que leurs organes digestifs soient toujours en parfait ordre. De cette manière elles s'éviteront la plupart des maux qui trop souvent les affligent.

Mais combien de victimes de la dyspepsie qui ne savent même pas se soigner.

Soyez donc pratiques, femmes qui souffrez de l'estomac. Pour vous éviter plus de douleurs, empêcher de plus sérieux développements dans votre maladie, sauver du temps et économiser votre argent, achetez immédiatement les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et vous verrez, sous l'effet de ce remède, votre mal disparaître.

Toute votre nourriture vous profitera et vous serez à même d'apaiser votre appétit, sans vous surcharger l'estomac. Vous puiserez de nouvelles forces et votre sang deviendra plus puissant et plus généreux en principes vivificateurs.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, c'est tout simplement le remède pour les femmes ; elles ramènent la santé à brève échéance.

Avec les Pilules Rouges pas besoin de médecins. Vous avez là le véritable remède, et chaque boîte de Pilules Rouges contient la direction à suivre et enseigne le traitement à observer dans les différents cas. Abrégez vos douleurs en vous servant de ce remède.

Voici ce que nous écrit Madame Clovis Fournier, de Saint-Léon Standon, Qué. :

"Il me fait plaisir de vous dire que, grâce à vos conseils et aux bons effets des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je suis parfaitement rétablie. Comme vous le savez, je souffrais beaucoup de mon estomac, ce qui me rendait bien misérable. Mon estomac était si faible et ma digestion se faisait si mal que tous les aliments me fatiguaient. Comme toutes les femmes faibles et dyspeptiques, j'avais des douleurs de dos et de reins.

"Je commençai à prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sur votre avis, et en peu de temps j'ai senti du mieux. Peu à peu mes forces revinrent, mon appétit s'améliora et ma digestion devint meilleure. Aujourd'hui, après quelques mois de traitement, je suis très bien."

MADAME CLOVIS FOURNIER,  
Saint-Léon Standon, Co. Dorchester, Qué.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Quelques boîtes suffiront pour refaire votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme délabré, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits.



MADAME CLOVIS FOURNIER, St-Léon Standon, C<sup>té</sup> Dorchester, Qué.

Exigez donc les Pilules Rouges qui portent seules sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces pilules dites "Pilules Rouges", que des colporteurs et colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si besoin il y a.

Adressez toutes vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

## SAVON ET ONGUENT "BEL-PO"

RIFLE.—Une des causes du rife et une de celles qui empêchent la guérison de cette maladie, c'est le manque de soin apporté dans la toilette des enfants. Les mères se servent de toutes sortes de savons, de toutes sortes d'onguents et, incidemment, amènent, chez leurs petits, des maladies comme le rife ou autres, ou les aggravent considérablement. Si, au commencement, dès la naissance d'un bébé, les mères ne se servaient que d'un bon savon, comme le savon BEL-PO, elles éviteraient bien des souffrances à ces petits êtres et à elles-mêmes bien des angoisses et des ennuis. Le savon BEL-PO prévient le rife et, lorsqu'il n'a pu être empêché, l'ONGUENT BEL-PO le guérit.

"J'ai réussi, avec le Savon et l'Onguent BEL-PO, à guérir tout à fait mon petit Henri du rife dont il souffrait depuis longtemps et qui me donnait tant de trouble. J'en suis très heureuse. Je vous envoie le portrait de ce bébé.

MADAME HENRI MARCOTTE,  
Lac Edouard, Co Portneuf, Qué.

Le savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands et pharmaciens.

Prix du Savon BEL-PO 25c le morceau, six morceaux pour \$1.25 ou douze morceaux pour \$2.25.

Prix de l'Onguent BEL-PO, 25c la boîte, six boîtes pour \$1.25 ou douze boîtes pour \$2.25.

Envoyés aussi, par la poste, sur réception du prix, par la



Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274, rue St-Denis, Montréal.

VERS A RÉCITER

## MONTCALM

Enfin le souvenir triomphe de l'oubli ;  
Et le héros d'antan va sortir de sa tombe.  
Le bandeau qui voilait notre regard pâli  
En cet anniversaire orgueilleusement tombe.

Bien des ans sont passés depuis sa noble mort,  
Où l'étendard au bras sur le champ des batailles,  
Montcalm le général succombait sous l'effort  
De la force du nombre et du flot des mitrailles.

Après avoir porté son drapeau glorieux,  
Rougi du sang anglais la terre canadienne,  
Seul, avec quelques cents de soldats valeureux,  
Il dit à l'ennemi : " Cette terre est la mienne !

" Vous êtes des milliers ; nous sommes quelques cents ;  
" Vos fusils sont nouveaux, nos armes sont vieilles ;  
" Le cœur de mes soldats est vingt fois plus puissant  
" Que toute votre armée et vos balles polies."

Plus grand que les Césars qui dominaient dans Rome,  
Ce soldat de granit toujours prêt au combat  
Défiait les Anglais ; et, un contre vingt hommes,  
Il fit aux ennemis de leur sang un grabat.

Tu te souviens encore, arrogante Angleterre,  
Du bruit que nos fusils faisaient à Carillon !  
Combien de tes soldats ont léché la poussière  
Du sabot des chevaux de nos fiers escadrons !

Tu n'as pas oublié cette vaste victoire  
De celui qui cauchait tes soldats sur le sol.  
Si tu veux nous apprendre un peu de ton histoire,  
Dis-nous que tes drapeaux servaient de parasol

A quelques nobles cœurs au pied d'une colline  
Attendant ta phalange orgueilleuse. Ah ! dis-nous  
Que notre faible armée s'en allait presque en ruine  
Lorsqu'elle t'obligea de ployer les genoux.

Tu te souviens, Anglais, cette noble figure :  
Montcalm de Carillon ? Tu te souviens ce bras  
Etendu dans l'espace, et, sans fer, sans armure,  
Te montrant la poussière où s'arrêtaient tes pas.

Oui, je veux avec toi parler de ta victoire,  
La dernière de toute et qui nous fit les tiens.  
Elle te coûta cher : pourtant pour notre gloire  
Nous sommes encor fiers des Français canadiens.

Dis-nous que nos soldats n'avaient plus une balle ;  
Que nos femmes vivaient sans un morceau de pain,  
Que c'est comme un voleur qui vient dans la rafale  
Que tu t'es introduit chez nous en souverain !

Non, non, je ne veux pas me nommer trouble-fête ;  
Mais je veux qu'en ce jour les miens lèvent la tête ;  
Et que d'un bras vaillant, brandissant son drapeau,  
Le Canadien-Français se proclame bien haut  
L'héritier ennoblé par maints traits de vaillance  
Et demeure à jamais le fils fier de la France !

Ernest MARTEL.

## PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de parler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profitables à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui sort du pays ne revient pas, ajouterons-nous, pour ceux qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

SERVICE DES COMMISSIONS — L'administration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abonnés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de 2 sous.

## COUPS DE CISEAUX

## LES VOIX D'ARGENT

Au ciel musical de Paris, se succèdent actuellement les étoiles. Les chanteurs russes y ont rayonné en une suite de marquantes soirées, et voici qu'un astre de grandeur s'y place à son tour, brillant de tout son éclat, pour un soir, en un sensationnel gala. Caruso, le radieux ténor, dont le nom, par avance, éclaire, et dont la voix semble un rayon venu d'Italie, ayant trempé en passant, au creux de quelque vague argentée, Caruso, vedette, synthèse du mot " ténor ", type de ces chanteurs privilégiés, à l'immédiat prestige, qui rassemble de suite, à l'influence décisive sur les foules, influence que son compatriote et émule Bonci réalisait lui aussi récemment parmi nous, nous en révélant une fois de plus le côté prenant et impérieux, quand, il y a peu de semaines, au Trocadéro, devant une salle comble jusqu'à son faite, après les dernières notes d'un chant d'amour, irisées et perlées, tel un collier d'un Orient nouveau qui s'égrène et retombe, il vit l'immense auditoire debout, de l'orchestre aux galeries, enthousiaste, frénétique, acclamant, réclamant, applaudissant comme si une légion de mains lui était née, sur place, en plein cœur. C'était le passage de la voix d'argent qu'on saluait ainsi, l'instantané reconnu d'un certain timbre, de quelques notes à part, mystérieux appoint de certains ténors, secret de leur âme ou de leur gorge, et dont le soudain livré bouleverse le public, agissant irrésistiblement sur lui, tel un courant sonore venant sur-le-champ à bout de toutes les lyres, un souffle dominateur faisant s'incliner dans le même sens et sans conteste tout le champ de blé. Quand sur le bord de la clairière, le son du cor enchanté de " Siegfried " se fait entendre, la forêt en perçoit et en garde l'appel, jusque dans ses profondeurs les plus réservées.

Ces voix d'argent ! ! ! qu'on les distingue ici ou là, que ce soit, un jour, celle de Bonel acclamé par une salle en émoi ; demain Caruso, qu'un même triomphe attend ; ou, plus loin en arrière, celle de Tamagno, fulgurante dans " Othello " comme un soleil africain, ou de Jean de Reszké, évocatrice d'inoubliables soirées et si lumineuse, dans le " Lève-toi, soleil ", de " Roméo ", qu'on eût dit la salle entière éclairée par l'astre subitement là et levé ; il n'est pas nécessaire d'une longue initiation ni d'auditions antérieures répétées, pour qu'elles soient de leur première émission, sûres de leur effet, et nous trouvant au plus attentif de nous-mêmes, au plus haut de notre perception, qu'elles achèvent un grand air en claironnée, le couronnement de si prestigieuses et partant si droit, qu'on croirait un lancé de flèches sorti du carquois d'un dieu, qu'elles irradiant une salle du bouquet de leurs fusées vocales éclatant en lumière ou s'épanouissant en clarté, ou qu'elles s'éteignent en soupirs d'amour avec des nuances de crépuscule et des langueurs de brise allant porter à la rive lointaine l'adieu d'un champ de roses, leur action sur nous est la même, quelle que soit leur manière de nous prendre et de nous arriver. De suite, quelque chose en nous s'émeut et murmure : " Deus, ecce Deus " (voilà le Dieu). Nous ne pouvons nous y méprendre. Il est dans le voisinage, et nous sommes là pour le saluer, résignés et debouts. Car ces voix sont faites d'autre chose que ce qui nous impressionne tous les jours. Nous y devinons les éléments de ce qui " chante " le plus sûrement en nous-mêmes, va le plus loin en notre être, de ce que nous aimons le mieux.

J'en ai entendu une, de ces voix d'argent, et dans des conditions rares, et le souvenir ne m'en a pas quitté, depuis, malgré les années. C'était loin de tout théâtre, de tout concert, mais dans une église — la métropole des églises — à Saint-Pierre de Rome, un vendredi saint au soir. La basilique, fermée à cette heure au public, était vide. Une paix infinie tombait des voûtes. On

ne distinguait plus ce qui était dôme ou ce qui était nuit. Les personnages du haut de la coupole, aux formes devenues irréelles, semblaient quelques titans courbés soutenant des parois de ciel. De la tribune, où, par faveur, j'avais pu demeurer, dans l'attente de ce qui allait suivre, la nef plongée dans l'obscurité semblait quelque vaisseau immense charriant de la nuit, vaisseau fantôme, portant à d'autres rives les prières et l'espoir de l'humanité. Seules, les lampes de la " Confession " scintillaient au loin dans les ténèbres, comme une suite d'étoiles d'or. Puis, sur la droite, une chapelle, soudain tirée de la nuit, celle de la " Pieta ", s'éclairait, et la Vierge douloureuse de Michel-Ange ressortant en blancheur, sous le reflet des lampadaires. Et un fantôme blanc, vision presque de l'au-delà, à la transparence d'albâtre, à la pâleur de cire, sortant lentement et courbé d'une portantine de velours. C'était le pape Léon XIII, descendu de ses appartements et s'étant fait porter dans le mystère de la soirée, à Saint-Pierre, pour veiller près du tombeau. Le successeur de l'apôtre, à côté de la tombe de l'apôtre, prosterné sur le tombeau du maître. La vision devenait d'une qualité à part, prenant d'extraordinaires contours. Touchés comme par une main invisible, de la tribune m'abritant de son ombre des sons d'orgue montèrent. Un instant, l'œil noir et profond du vieillard se leva, semblant approuver et consentir. Car une voix prévenue de sa présence allait se faire entendre et se produire. Une voix célèbre à ce moment-là, dans toute l'Italie, faisant courir les foules et se remplir les églises. Voix d'un Père capucin, à l'appellation presque anonyme, au nom ne voulant rien dire tout d'abord : Padre Giovanni, ténor de la maîtrise de Saint-Pierre.

Ceux qui avaient souvenir de Rubini et de Mario ne craignaient pas de comparer à ces voix de légende cette voix hors de pair. Les lumières de l'orgue vinrent frapper la silhouette du moine, et tirer de la nuit la robe de bure. La ligne générale en était noble et pure. Et la voix commença le " Miserere " de Palestrina. Ce fut d'abord comme une série de plaintes, d'appels d'âme et de soupirs. Les échos des chapelles basses de Saint-Pierre les mentionnèrent et gémissèrent. Puis, la lamentation s'accrut, à mesure que la voix la précisant s'étendait en ampleur. Toutes les nefs frissonnèrent. Maintenant, le " Miserere " était dans les régions élevées, décidé de se faire entendre de Dieu et de lui parvenir. Se mettant tout entière à son service, la voix abordait le registre haut, les prodigieuses altitudes, s'y promenant avec aisance, comme dans son air natal. La gigantesque coupole répéta les sons et trembla. L'intonation suppliante du début était devenue le cri de détresse de l'âme à l'agonie proféré par une étonnante voix humaine. Le " summum " de la plainte rendu par le " summum " de la voix. L'" ut " dièze de poitrine chantant l'" ut " dièze de la douleur. C'était vraiment le " tuba mirum spargens sonum, " le clairon d'argent de quelque archange signalant à Dieu, dans son temple privilégié, l'appel angoissé de l'humanité.

De nouveau le regard profond du Pontife à genoux monta vers la tribune. Cette fois, l'œil de géaie du vieillard brillait d'émotion. Puis, on approcha la portantine, et la vision blanche disparut. Les lampes de la tribune s'éteignirent, et la robe de bure du moine fut absorbée par la nuit. Seules les lumières de la " Confession " éclairaient encore au loin. L'immense basilique retrairent dans les ténèbres, reprenant possession d'elle-même après les sons inouis qui l'avaient traversée.

Depuis, chaque fois qu'une de ces voix d'argent est signalée ou passe près de mon oreille, je me reporte en arrière, songeant à celle qui émut et fit pleurer le pape Léon XIII, à Saint-Pierre de Rome en la nuit douloureuse d'un vendredi saint...

(Du Gaulois.)

## Feuilleton du PASSE-TEMPS

N° 14

## En Quenouille !

(Suite)

Mais ces dames étaient de vaillantes voyageuses et, n'eût été leur anxiété à l'égard d'Enguerrand, elles eussent pris gaiement l'aventure.

Faute de place dans le véhicule, elles durent abandonner à Saïda la femme de chambre amené de Paris et qui, installée le plus confortablement possible à l'auberge, n'en était pas moins fort contrariée et effrayée de rester seule en pays inconnu.

Elle se trouvait pourtant mieux, matériellement, que ses pauvres maîtresses horriblement cahotées dans l'abominable voiture qui les emportait à travers la mer d'Alfa.

Il fallut coucher en route ; or, au caravansérail, on ne disposait que de deux chambres, pas davantage ; on les attribua à la comtesse et à Elisabeth.

Les huit sœurs dormirent ou plutôt essayèrent de dormir dans la patache, à l'intérieur du bord, sous la protection du gardien, brave homme du Midi, à figure honnête, qui leur inspira quelque confiance et calma leur "frousse intense," comme eût pu dire Enguerrand.

Elles n'étaient, d'ailleurs, qu'à demi-conscientes du danger.

Au matin, on se remit en route pour n'aboutir à Gélyville qu'à une heure, et après un horrible voyage.

Mais, au moins, on touchait au but !... Enfin ! Enfin ! On respirait le même air qu'Enguerrand.

En descendant de voiture, elles s'empresèrent vers l'hôpital enfermé dans le redoute.

Prévenu par un infirmier, le médecin-chef vint au-devant d'elles et, apprenant qu'elles venaient pour voir leur parent, M. de Boisréveil, il les conduisit lui-même vers la chambre d'officier qu'occupait le malade.

Enguerrand achevait un frugal déjeuner de convalescent : un œuf à la coque et des confitures.

Assis sur son séant, le visage amaigri, pâle, hêlé cependant, il rêvassait à des choses de France, surtout il pensait à Elisabeth.

Les lettres de sa mère et de ses sœurs, qui n'avaient pu le joindre durant sa rapide campagne, et qu'il avait reçues seulement depuis son retour, lui avaient appris les événements de Castelvert. Il ne pouvait y croire. Ne rêvait-il pas ? Sa mère consentait-elle vraiment à son mariage ? N'était-ce pas plutôt un leurre pour le faire revenir ? La comtesse, ne pouvant se décider à cette union, ne reculerait-elle pas au dernier moment devant l'accomplissement de sa promesse, devant un sacrifice qu'elle jugeait décidément impossible ?...

Il craignait tant de s'abandonner à de folles illusions ! Et si elles devenaient des réalités, pourtant !...

Il en est là de ses songeries, lorsque soudain la porte s'ouvre sous une brusque poussée, et... non !... vraiment, il ne peut en croire ses yeux... sans doute, une hallucination, dernier vestige de la fièvre, matérialise ses pensées d'il y a un instant.

Malgré la pénombre du corridor, toutefois la forme entrevue se précise ; une voix s'élève, douce et pleine de tendresse, des bras se tendent vers lui : "Enguerrand !"

Oh ! la chère voix ! Qu'il la reconnaît bien ! Il ne rêve pas : "Nénette !" soupire-t-il. Et ses yeux se baignent de larmes que fait couler une immense joie.

Elisabeth s'approche ; derrière elle Madame de Boisréveil et ses filles entrent à leur tour.

Lui ne voit d'abord que sa fiancée ; avec quel amour il l'attire à lui, et prend ses mains pour les couvrir de baisers !

"Nénette, merci !" fait-il seulement, sans pouvoir prononcer autre chose.

Un moment après, enfin, il remarque les siennes qui, discrètement, attendent leur tour.

— Vous aussi, maman ; que vous êtes bonne d'être venue et de me l'avoir amenée ! Que je vous remercie !

Il a bien compris, cette fois, qu'Elisabeth n'était là que parce qu'elle devait être à lui définitivement.

— Pardonne-moi, Enguerrand, répond la mère en le tenant embrassé, toute pleurante, pardonne-moi de n'avoir pas su t'aimer pour toi-même, au point d'avoir méconnu celle que tu avais choisie et qui était si digne de nous. La voici ; je te la donne puisqu'elle le veut bien. Déjà elle est ma fille depuis quelque temps, et elle habite avec nous. Elle a attendu, il y a huit jours, ton oncle d'Esbrillin qui venait nous annoncer que tu t'étais conduit en héros à deux reprises ; elle a su que tu étais blessé et elle n'a pas voulu que nous venions à toi sans elle.

De nouveau le malade embrasse sa mère et la remercie.

Successivement, quand elle s'est écartée pour laisser place aux autres, les huit demoiselles de Boisréveil, ses sœurs, défilent auprès de lui et, pleines d'émotion, le couvrent de caresses.

Enguerrand, qui dans ses précédentes garnisons avait été si souvent ennuyé par des défilés analogues, ne se sentait cette fois qu'une sincère reconnaissance et une grande affection pour ces chères importunes.

Comme il s'apitoyait sur ce qu'elles avaient dû souffrir dans cet interminable voyage, et sur les inquiétudes que n'avait pas dû manquer de leur causer son état de santé !

— Qu'importe cela ? Parlons plutôt de ta blessure, à l'écris la mère, anxieuse, quoiqu'elle le trouvât moins pâle.

— Oh ! ma blessure, de l'histoire ancienne, répliqua-t-il gaiement. Votre arrivée achève de la guérir ; déjà ceci l'avait un peu cicatrisée.

Et, tout en parlant, il montrait du doigt une croix attachée à un rideau du lit.

Quelques jours auparavant, en effet, le commandant supérieur était venu lui apporter la décoration dans sa chambre d'hôpital.

Ce furent alors des exclamations nouvelles, des compliments, des admirations.

— Nous le savions, chéri, dit Lucie qui rayonnait de fierté ; mais, en te voyant, nous l'avions oublié ; pouvions-nous nous préoccuper d'autre chose que de toi ?

La croix décrochée passait de main en main, admirée, tandis que les compliments pleuvaient.

Quand je te disais que tu serais un jour *quelqu'un* ! murmura la comtesse en s'essuyant les yeux.

Enguerrand se mit à rire.

— Oh ! je n'ai rien fait de si extraordinaire, dit-il, et d'autres que moi se sont montrés plus braves encore. Mais j'ai eu de la chance, moi, à cause de vos prières sans doute, et de votre... amour, plus que tant de pauvres diables qui sont restés là-bas, eux, pour toujours !

Madame de Boisréveil le serra dans ses bras avec terreur :

Quand je pense que cela aurait pu t'arriver !

— Mais cela n'est pas, mère, et nous n'avons plus qu'à nous réjouir désormais.

Le médecin-chef vint prévenir ces dames, qui s'apprêtaient à interroger de nouveau Enguerrand, que le convalescent n'était pas en état de supporter une trop longue causerie.

Elles durent évacuer la chambre en promettant de revenir avant la nuit, et le dernier regard du jeune homme, qui allait prendre une heure de repos, fut, bien entendu, pour Elisabeth.

Le lendemain, l'amélioration continuait ; le jour suivant il put se lever et, une semaine plus tard, sortir appuyé au bras de sa mère.

Enfin, peu après, le docteur lui signait son exeat. Un congé de convalescence lui permettait de s'embarquer pour la France avec la chère bande féminine.

Le retour au pays fut exquis.

Ah ! l'on se moquait bien, à présent, du mal de mer et du mauvais temps ! on n'aspirait plus qu'à rentrer à Castelvert, à s'y reposer, à achever de bien rétablir le blessé et enfin à s'occuper de la noce.

À la gare de Marseille, on trouva les bons visages émus de Pierre Châterain et du général d'Esbrillin qui n'avait pu, malgré ses douleurs, résister au désir de venir au-devant d'un neveu dont il était si fier à juste titre.

XXVIII

CARNET D'ENGUERRAND DE BOISREVEIL

Ce 25 février 19.. en garnison à Tours, car, grâce à Dieu ! j'ai pu ne pas quitter un métier que j'aimais... Naissance de mon fils Enguerrand, un fameux gaillard qui me ressemblera et qu'hurle déjà comme un possédé.

Ce 11 janvier 19.. Même garnison, naissance de mes deux jumeaux Pierre et Jean. Ils sont mignons, doux et sages comme leur maman.

Allons, le nom de Boisréveil ne tombera pas en quenouille après moi non plus. Dieu soit béni !

Ce 31 mars 19.. Même garnison, naissance de mon fils René.

Ma mère et mes sœurs, toujours fanatiques des héritiers mâles en sont ravies.

— Quand je dis : mes sœurs, je parle pour toutes, mais pas de la même façon. Les quatre aînées, rebelles au mariage, sont restées avec maman et c'est de mes héritiers à moi qu'elles se montrent fanatiques.

Les quatre autres attendent les leurs, ou bien en ont déjà.

Eh ! oui, mon exemple a porté fruit. Andrée a retrouvé M. de Brémard, mais ne l'a pas reperdu cette fois ; Antoinette, Thérèse et Bernarde ont rencontré, elles aussi, leur prince Charmant.

Je ne parle pas de mon beau-frère Châterain, professeur à la Faculté des lettres, dont le mariage fut presque contemporain du mien.

Quatre mariages en dix-huit mois, sans compter le mien, moins récent : cette pauvre maman n'en revenait pas et il a fallu que le ch<sup>z</sup> oncle donnât de sa personne.

Il ne mourra pas de faim, allez, votre fils ! disait-il à ma mère, et vos filles non plus : ce que j'ai ne leur appartient-il pas ? Laissez-les donc tous être heureux à leur façon...

Et il a fait comme il a dit, cet excellent oncle ; nous ne l'avons vu malheureusement que trop tôt.

À peine eut-on marié mes quatre sœurs, qu'un accès de goutte remonta à cœur le terrassa.

Ce fut pour Elisabeth et moi un chagrin profond. Nous l'aurions tellement entouré de tendresse : ne lui devions-nous pas tout notre bonheur ?...

Notre bonheur ? Mon Dieu ! vous le rendriez complet en nous donnant... une fille."

ROGER DOMBRE.

FIN

# NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au *Passe-Temps* pour un an (Canada, \$1.50; États-Unis, \$2.00), peut choisir dans la liste ci-dessous pour UNE PIASTRE de marchandises, comme prime. Au cas où la somme des articles choisis dépasserait une piastre, il est entendu qu'on devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.

**UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS** à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

**SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS** — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

**DIX ANCIENS NUMÉROS DU PASSE-TEMPS** à choisir dans la liste de la *Musique déjà parus* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

**CENT CARTES DE VISITE**, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux:

**DEUX LIBRETTOS D'OPÉRA**, avec paroles françaises et anglaises, ainsi que la musique de chant, à choisir dans la liste ci-dessous:  
 Belle Hélène (la) Fleur de Thé Grande Duchesse  
 Barbe-Bleue Geneviève Orphée  
 Fille de Mme Angot (la) Giroflé-Girofla Pêricole  
 Ces librettes sont aussi envoyés franco sur réception de 50c pièce.

**UN ELEGANT PORTE-MUSIQUE**, en cuir chagriné, couleur brun riche, solide et bien aménagé, irréprochable sous tous rapports. Article indispensable aux professionnels et aux amateurs. Se vend \$1.75 chez tous les marchands de musique. Ajouter 75c au prix de l'abonnement pour recevoir franco.

**UN SPLENDIDE PAROISSIEN BIJOU** de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de ré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre; le livre est renfermé dans une jolie boîte.

**CARTES POSTALES ILLUSTRÉES** — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets: paysages canadiens et monuments de Montréal.

**LES 25 MELODIES** d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$2.00, il faut ajouter \$1.00 au prix de l'abonnement.

**UN BEAU CHAPELET, AMÉTHYSTE ou CRISTAL**, chaîne forçat, en argent, jolie croix carrée en argent; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

**LE LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES, ou CINQ LIVRES EN UN SEUL** — Imitation de Jésus-Christ, nouvelle traduction distribuée selon les besoins des fidèles — choix de prières pour tous les temps de l'année, indulgences avec exercices spéciaux — Paroissien choisi pour mieux assister aux offices et communions avec plus de fruit — Neuvaines et pratiques de dévotions — Méditations et lectures pour les dimanches et fêtes. Un volume de 1052 pages, format 6 x 4. Reliure solide. Pour recevoir franco ajouter 50c au prix de l'abonnement.

**UN AN D'ABONNEMENT AU "JOURNAL DE FRANÇOISE"**, un magazine de famille des plus intéressants, ayant les meilleurs collaborateurs et donnant des articles littéraires d'une grande valeur. Tout y est soigné et de la dernière actualité. Il y a une page ouverte aux Correspondants, où ceux-ci peuvent recevoir, sur demande, toutes les informations qu'ils désirent. Il y a encore des propos d'étiquette, des recettes faciles, des conseils utiles et l'agréable feuille se termine par quelques pages d'un feuilleton choisi et intéressant au plus haut point. L'abonnement au *Journal de Françoise* étant de \$2.00 par an, il faut ajouter \$1.00 à l'abonnement au PASSE-TEMPS.

**ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES**, par Th. de Dillmont — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 30 chapitres, intitulés: — La couture à la main; la machine à coudre et la couture à la machine; le raccommodage; la broderie sur blanc; la broderie sur toile; la broderie sur soie et velours; la broderie d'or; la broderie-application; la tapisserie; le tricot; le crochet; la frivolité; le macramé; le fil; les jours sur toiles; les dentelles brodées; les dentel-

les à l'aiguille; les dentelles aux fuseaux; la garniture des ouvrages; recommandations diverses. Format in-18o, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port: Canada et États-Unis, 10c.)

**UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN** du Levant — deux nuances: noir et lavallère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

**UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE WORK** (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme: Broderie Lingerie, Crochet, Tricot, Fil, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrées à profusion, avec planches en couleur.

**LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS et ANGLAIS-FRANÇAIS** par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

**LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRE DE LANGUE FRANÇAISE**, par P. Larousse, 1143 pages, 3000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada; fort volume relié. Il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement.

**COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE**. — 3 volumes avec nombreuses figures.

*Première partie.* — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

*Deuxième partie.* — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES et NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

*Troisième partie.* — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c. Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance.

**UNE PLUME-FONTAINE**, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 80c au prix de l'abonnement.

**UNE MAGNIFIQUE BAGUE** en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

**NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT** — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées tout les clefs de la musique.

À l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

**UNE SUPERBE PIPE** en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 3 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adresses *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BLANC DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édit.-prop. du *Passe-Temps*, Montréal (Can.)  
 Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de ..... pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et comme prime vous m'enverrez.....

Nom.....

Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des États-Unis.

Le plus Grand Stock de . . . **Musique en Feuilles en Canada**

# CHOIX DE CHANSONS PATRIOTIQUES

CANADIENNES-FRANÇAISES

Avec Accompagnement de Piano

O Canada, mon pays mes amours . . . 0.30	Canadien, toujours ! . . . . . 0.25
O Canada, ma patrie . . . . . 0.35	sans accompagnement de piano . . . 5.10
sans accompagnement de piano . . . 0.10	Le Drapeau fleurdelisé de Carillon . 0.35
O Canada, terre de nos aïeux . . . 0.25	sans accompagnement de piano . . . 0.10
Sol Canadien . . . . . 0.25	Aux braves de 1760 . . . . . 0.25
Vivre et mourir Français . . . . . 0.35	Canadienne (la) . . . . . 0.25
sans accompagnement de piano . . . 0.10	sans accompagnement de piano . . . 0.10
Restons Français . . . . . 0.35	Drapeau Français . . . . . 0.35
sans accompagnement de piano . . . 0.10	Drapeau de Carillon (le) . . . . . 0.25
Printemps Canadien . . . . . 0.25	O Canadien . . . . . 0.25
Le Pays (4 voix mixtes) . . . . . 0.25	

Hymne National des Canadiens-Français, sans accompagnement de piano . . 0.10

## AUSI : Chants des Patriotes

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

**J. C. YON** Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Four-nisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses

**266 rue Ste-Catherine-Est, Montréal**

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Net 1710.

## Un Bienfait pour le Beau Sexe ! Edmond J. Massicotte



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales** les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Pulsionance

**L. A. BERNARD**  
42, RUE STE CATHERINE-EST, MONTRÉAL  
Aux Etats-Unis : GEO. MORTIMER & SONS, Boston, Mass.

**ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage)**, 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

**DENTS D'OR**, nouveauté surprenante, s'ôtent et se posent à volonté, font la joie de tous. 6 pour 25c franco partout. Un paquet d'un délicieux dentifrice, spécialement préparé pour parfumer l'haleine, envoyé GRATIS avec chaque achat (argent, pas de timbres). Adressez simplement : Boîte 126, Montréal, Dép. B. 344-348

**JARDIN D'AMOUR (le)**. — Recueil de compliments et bouquets pour le jour le l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

## Hiawatha Chanson ou Two-Step, par Neil Moret. Prix franco, 60c.

**Canada Coal Co.**  
1912 Notre-Dame  
BELL TELEPHONE MOUNT - 2126  
MARCHANDS - 1292  
Charbon Scranton de première qualité, Erable, Merisier, Hêtre, Bois Mou, Slabs. — Prompte livraison. — Satisfaction garantie. 347

**INSTITUT DENTAI**  
RE franco: américain (incorporé) 162 rue St: Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, inusables, incassables, garanties. Satisfaction pour tous.

**LES Cafés Comte**  
444, RUE ST-PAUL

Saint-Marc Java, Moka La Créole  
Sont les MEILLEURS. Demandez-les à votre épiciers.

## Bureau de Correspondance COMPOSITION ET RÉDACTION DE LETTRES, ADRESSES, ANNONCES, DISCOURS

COURS PRIVÉ  
—  
LETTRES  
—  
SCIENCES  
—  
LITTÉRATURE,  
—  
POÉSIE,  
—  
VERSIFICATION  
—  
PRÉPARATION  
—  
AUX  
—  
EXAMENS



COURS PRIVÉ  
—  
MUSIQUE  
—  
PIANO  
—  
ORGUE  
—  
CORNET  
—  
ETC.  
—  
CHANT  
—  
ET  
—  
HARMONIE

**LETTRES**  
(Discrétion parfaite)  
D'affaires, de faire-part, de demande, de remerciements, de félicitations, de condoléances, etc., etc.....

**COMPLIMENTS**  
(en prose, en vers, en musique.)  
De Fête, de Mariage, de Baptême, de Noces d'argent, de Noces d'or, de Noces de diamant, etc., etc...

**ANNONCES**  
(en prose, en vers, en musique.)  
originales et de bon ton, au goût et à la satisfaction des annonceurs les plus exigeants; illustrées, si on le désire, par le populaire artiste canadien Edmond J. Massicotte.

**ELOQUENCE**  
Discours politiques ou autres, — à l'emporte pièce.

**MUSIQUE**  
(Chant)  
Mélodies, Romances, Chansons, etc....  
(Instruments)  
Piano, Orgue, Cornet, Flûte, etc...  
(Notées au Vol)  
Idées musicales arrangées et harmonisées en 2 temps et 3 mouvements.

## Auguste CHARBONNIER 56, PARC LAFONTAINE, MONTRÉAL

BUREAU DU SOIR : 240, RUE PANET  
TÉL. BELL : EST 2556

TÉL. BELL : MAIN 2149

**E. D. AUMONT**  
Comptable et Collecteur  
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.  
\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

**47, rue St-Vincent, Montréal** Vis-à-vis le Palais de Justice.  
Collecteur autorisé du Passe-Temps.

No 348 25 juillet 1908

## COUPON DE PRIMES

Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Littérature sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nos du journal.